



## SOMMAIRE

RÉSUMÉ EXECUTIF .....	3
INTRODUCTION.....	11
AGENDA, ITEM 1: OUVERTURE DU MEETING – DISCOURS DE BIENVENUE.....	13
AGENDA ITEM 2: PRESENTATION DE L’ATELIER INTERNATION D’EXPERTS. THEME: “ <i>LE MAP INFO SYSTEM – DEBAT SUR LES BESOINS EN INFORMATION ET LES DEMANDES DES UTILISATEURS</i> ” <sup>18</sup>	18
AGENDA ITEM 3: SECTEUR INSTITUTIONNEL .....	19
AGENDA ITEM 4: SECTEUR BUSINESS.....	24
AGENDA ITEM 5: SEGMENT MEDIA .....	29
AGENDA ITEM 6: SEGMENT ONG .....	40
CONCLUSIONS.....	47
AGENDA ITEM 7: CLOTURE DU MEETING .....	48
ANNEXE I .....	49
LISTE DES PARTICIPANTS .....	49
ANNEXE II .....	60
AGENDA.....	60

## RÉSUMÉ EXÉCUTIF

En 2005, la Convention de Barcelone et le Plan d'Action pour la Méditerranée du PNUE (PAM) ont célébré leur 30<sup>ème</sup> anniversaire. C'est un événement marquant pour une des plus anciennes initiatives environnementales et conventions multinationales au monde qui met l'accent sur les défis de la protection de l'environnement et du développement durable en région méditerranéenne.

Il n'a pas seulement été question de la célébration de cet événement mais également de la possibilité d'une profonde réflexion et analyses à grande échelle en ce qui concerne l'état environnemental du bassin méditerranéen et la marche vers le développement durable – où les besoins sociaux, économiques et environnementaux de la région sont abordés de manière pragmatique et juste dans une perspective à long terme.

Alors qu'il y a eu des progrès sur plusieurs fronts et quelques succès, il reste de sérieux et pressants motifs à prendre en considération. Le déclin de la qualité de l'environnement en Méditerranée est évident et ceci a de même un impact de manière défavorable sur la qualité de vie et sur le futur possible de ses habitants. La région continue à être confrontée et à lutter contre des problèmes complexes comme la croissance exponentielle de la population, l'urbanisation le long des côtes, l'épuisement et la perte des habitats marins et côtiers, la pollution originaires des activités humaines marines et terrestres, les pressions du trafic marin de marchandises qui s'accroît, la croissance exponentielle du nombre de touristes, les pressions en résultant sur les ressources naturelles et la menace plus que jamais présente d'accidents catastrophiques donnant lieu à des tâches d'huiles qui mettent en danger non seulement les écosystèmes fragiles mais aussi le gagne-pain de communautés entières.

Le PAM à travers les Parties Contractantes et les autres partenaires a initié des programmes et des projets en vue d'examiner ces problématiques tout autour de la Méditerranée. Ceux-ci se sont révélés stimulateurs nécessitant ainsi un besoin continu de ressources plus importantes, une participation plus large et des investissements en cours sur de meilleures pratiques de gestion ainsi que sur la recherche constante pour un consensus et la volonté politique d'aborder les problèmes de l'environnement du bassin méditerranéen à un niveau régional. A maints égards, la Méditerranée représente un défi universel pour tous les pays limitrophes où les solutions doivent être développées et implémentées conjointement et au sein de partenariats de travail qui transcendent les frontières géopolitiques ou les différences culturelles. Faciliter de tels partenariats reste un objectif significatif et pressant pour le PAM dans les années qui viennent.

Entre le 1<sup>er</sup> juin et le 5 juin 2005, un événement d'une durée d'une semaine s'est tenu à Rome, Italie pour marquer le 30<sup>ème</sup> anniversaire du PAM. L'événement a été préparé et animé par le CAR/TDE (Rome) avec le soutien du PNUE/PAM, du Gouvernement Italien et des nombreuses Ambassades Euro-Méditerranéennes basées en Italie. Les célébrations ont été l'objet de deux objectifs principaux :

✚ Présenter le *Mediterranean Environmental Award* aux personnes ayant exprimé une certaine innovation et un engagement de leur vivant pour promouvoir la sensibilisation environnementale et la participation du public pour la Méditerranée avec une attention pour la protection de l'environnement et le développement durable. Les présentations pour l'*Award* ont attiré quelques présentations audiovisuelles, œuvres photographiques, écrits et autres réalisations médias réellement exceptionnelles qui ont souligné les problèmes-clés dans la région.

✚ Accueillir un atelier avec un nombre raisonnable de sessions qui ont abordé, entre autres problèmes, l'importance et la puissance d'une meilleure gestion de l'information, de la diffusion et du partage autour de la Méditerranée comme un moyen de renforcer la Convention de Barcelone et les futures activités du PNUE/PAM.

Le 30<sup>ème</sup> anniversaire était attendu par un large public international qui incluait autorités du secteur public et gouvernemental, représentants du secteur privé, ONG et associations civiles, institutions académiques et de recherche ainsi que les corps intergouvernementaux représentant les Nations Unies et l'Union Européenne. De plus, une large et riche présence des médias était au rendez-vous et a permis la couverture internationale des différents débats tout au long de la semaine y compris les débats sur les politiques, les discussions ouvertes et les présentations culturelles.

Tout au long de l'évènement, un nombre important de thèmes est ressorti:

✚ La région de la Méditerranée est un héritage global particulièrement important et unique – comme 'berceau de la Civilisation' elle a en son sein des atouts naturels et culturels de nature fragile et précieuse – et par là même, doit être mieux gérée et protégée pour les générations futures.

✚ La Méditerranée reste à la merci de plusieurs sources de menace et une action coordonnée et concertée est requise immédiatement à un niveau régional.

✚ La Convention de Barcelone et le PAM propose une politique importante et un cadre institutionnel pour aborder les défis de l'environnement et du développement durable en Méditerranée. Bien que des progrès soient à signaler, il reste une possibilité d'extension pour des améliorations et des renforcements de leur efficacité.

✚ L'information est un atout-clé – sa collecte, sa gestion, son analyse et en particulier sa large diffusion et son partage sont essentiels pour le succès des initiatives qui concernent les problèmes de l'environnement en Méditerranée.

✚ Le rôle des médias et de facto celui de susciter la conscience et l'engagement d'un plus large public et de la société civile est essentiel pour les campagnes sur l'environnement.

✚ Les partenariats de travail multisectoriels impliquant le secteur public (gouvernemental), le secteur privé (business), et le secteur civil (non gouvernemental) doivent être créés et ciblés vers les défis de l'environnement et du développement durable de la région. De tels partenariats mis en œuvre au sein du cadre organisationnel du PAM offre une meilleure possibilité pour un réel progrès vers les objectifs figurant dans la Convention de Barcelone.

✚ Le CAR/TDE prochainement INFO/RAC, appellation due à son nouveau mandat, doit prendre la responsabilité d'agir tel un 'hub', tel un coordinateur et un diffuseur de ressources d'information au sein des composantes du PAM et autour de la région. Cela devra inclure des efforts pour assurer et construire des partenariats de travail trisectoriels destinés à des objectifs spécifiques.

✚ Le concept du PAM Info – nommément celui de créer un système en réseau, ouvert, distribué géographiquement et permettant la diffusion de l'information et le partage des capacités doit être activement poursuivi. Ce système sert les besoins du PAM en ce qui concerne l'information essentielle ainsi que les besoins de la large communauté en Méditerranée.

En ce qui concerne le concept du PAM Info – et le vaste objectif d'une meilleure gestion de l'information (diffusion et partage) pour renforcer l'efficacité du PAM, un atelier formel s'est tenu (PAM Info – Besoins en information et utilisation) avec pour thématique (discussion) des sessions incluant des experts notoires et des intervenants invités.

Les sujets de discussion étaient :

- ✚ Les aspects institutionnels (du PAM Info)
- ✚ Le rôle et les contributions du secteur Business et du secteur privé
- ✚ Le rôle et les contributions des médias
- ✚ Le rôle et les contributions des ONG

Les conclusions et recommandations sont exposées en détails dans ce rapport (veuillez vous référer aux sections respectives) et sont résumées comme suit :

### **Institutionnel**

✚ De récents et rapides progrès dans les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) offrent au PAM et à ses partenaires des opportunités uniques pour améliorer leur capacité de gestion de l'information.

✚ Le concept du PAM Info comme décrit est valide et opportun. Toutefois, il a actuellement besoin d'être progressivement étoffé et développé aussi bien d'un point de vue technique qu'organisationnel.

✚ Les projets en cours tels que EUMEDIS et plus spécifiquement la mise en place de l'Université Virtuelle Méditerranéenne (UVM) offrent des modèles possibles et des leçons à retenir pour l'établissement de réseaux d'échange d'information et de connaissance autour de la région. Ils devront être considérés comme partie intégrante de la mise en place du PAM Info.

✚ Les TIC peuvent apporter d'importantes contributions pour atteindre des objectifs de développement importants –tels que les Objectifs de Développement du Millénaire. Cependant, implémenter une plate-forme technologique n'est pas suffisant et ceci doit être développé au sein de politiques et de structures institutionnelles optimum – comme démontré par la précieuse expérience de projet de la Task Force TIC des Nations Unies à l'échelle mondiale.

✚ Etablir des partenariats de travail entre les secteurs est la clé à la réussite de l'implémentation de systèmes envisagés pour le PAM Info. A présent, aucun mécanisme de partenariat n'existe dans la région de la Méditerranée pour aborder ce problème et nous devons remédier à cela.

✚ Le secteur privé peut apporter d'importantes contributions en termes d'apport technologique, d'innovation technique et d'expertise et ils devront être encouragés et intégrés comme des partenaires possibles. Leur rôle est spécialement important dans la réduction de la « fracture technologique » entre les utilisateurs des pays en voie de développement et les pays développés.

✚ Le processus d'étude du PAM Info doit impliquer des contributions à tous les niveaux d'utilisateurs potentiels – des agences internationales à la population et à la société civile. Comprendre entièrement les besoins des utilisateurs et les nécessités en information à ces différents niveaux est la clé et les instruments/études devront être mises à exécution pour saisir et analyser ces contributions.

✚ L'accès des utilisateurs (aux capacités du système et aux ressources) ainsi que la sélection du contenu (conception de la base de données) seront les thèmes prioritaires dans la conception du PAM Info.

✚ Les systèmes d'information existants et les programmes liés mis en oeuvre en Méditerranée devront être considérés avec précaution et intégrés ou reliés au PAM Info si cela est utile et faisable.

✚ Le fait de comprendre les différents comportements culturels et les limitations à la possible implémentation du PAM Info, par exemple, en ce qui concerne l'accès et l'échange libre aux données doit être un argument à prendre en compte.

✚ Au début de la conception du processus, le PAM Info devra adopter des principes essentiels le guidant et qui puissent être approuvés et soutenus par la plus vaste communauté d'utilisateurs possible. Cela sera un pas majeur vers la mise en place d'un consensus concernant les objectifs du PAM Info et vers le respect des espoirs nourris.

✚ Un forum permanent en ligne devra être créé pour traiter des problèmes d'information et de communication autour de la Méditerranée et pour accueillir les échanges d'idées en cours, les expériences et la connaissance sur ces mêmes problèmes.

✚ Le PAM Info devra être lié aux secteurs académiques et éducationnels et particulièrement aux initiatives d'apprentissage à distance (*e-learning*) tels que la UVM qui s'efforce de renforcer et de développer les échanges d'information et de connaissance sur les réseaux d'utilisateurs qui couvrent la région.

✚ Comme prochaine étape dans la conception du PAM Info, une étude de besoins et une évaluation des nécessités des utilisateurs devront être entreprises impliquant un large éventail de réponses de l'utilisateur en vue de les contributions pour la conception de ce système.

✚ Le PAM Info ne devra pas seulement examiner les besoins en information 'interne' du PAM et de ses composantes institutionnelles mais il devra également être utile pour améliorer l'accessibilité du PAM au public et à ses priorités environnementales en Méditerranée.

### **Secteur Business et Privé**

✚ En grande partie conduite par le secteur privé, les TIC ont considérablement évolué ces dernières années avec des fonctionnalités accrues et des coûts réduits même pour les outils les plus avancés/spécialisés tels que la télédétection, les réseaux sans-fil et les SIG. En effet, ces nombreuses innovations font partie de la tendance générale des TIC et la convergence avec les autres technologies a ouvert de nouvelles opportunités dans les domaines de la gestion de l'information.

✚ Le PAM a été lent à reconnaître et à exploiter ce potentiel et a, à ce jour, sous-exploité de manière significative les TIC à plusieurs niveaux. Le PAM Info devra aider à changer cette situation.

✚ Le PAM Info intégrera et exploitera d'importantes options technologiques (basées sur les besoins des utilisateurs, sur la faisabilité et sur les bénéfices des coûts, etc.) incluant la télédétection qui s'est révélée utile dans plusieurs champs d'application particulièrement dans le monitoring et la surveillance de l'environnement. Bien que les données fournies par la télédétection et l'Observation de la Terre (OT) ne sont pas une solution en soi, elles restent des sources d'information de valeur, particulièrement quand elles sont utilisées et intégrées avec des sources de données complémentaires.

✚ La surveillance du trafic maritime, la prévention des accidents et la surveillance des rejets sont dans leur ensemble des applications prioritaires en Méditerranée qui peuvent bénéficier de ces données intégrées et de l'approche technologique. Toutefois, ces applications sont complexes et demandent un nombre important de ressources terrestres et à distance de détection de données et des techniques analytiques.

✚ Le SIG est une autre option de gestion de l'information (spatiale) particulièrement utile pour ses capacités de visualisation et de rendu. Visualiser les problèmes complexes d'environnement peut les rendre plus compréhensibles aux décideurs, plus attractifs pour les médias et aussi résoudre partiellement les problèmes tels que la barrière de la langue et les contraintes qui y sont liées.

✚ En terme de base de données utilisateur et d'audience cible en Méditerranée, le produit des TIC devra être fusionné et intégré avec les approches 'low tech' et les campagnes pour obtenir des messages clés au sein de la plus large population possible comme par exemple à travers des posters, prospectus, etc. – sans tenir compte de la possibilité pour eux d'avoir un

accès direct aux technologies numériques. Le PAM Info devra soutenir une telle approche unifiée et pragmatique pour la diffusion de l'information quand cela se révèle opportun.

✚ Il doit exister un dialogue constant avec la société civile dans le but d'être sûr que les produits 'high tech' – i.e les produits d'information – retiennent l'attention de la population et présentent les réels impacts sur l'environnement. Ces produits devront être correctement évalués.

✚ L'Europe est actuellement en train de soutenir de larges et vastes initiatives de livraison d'informations pour la surveillance de l'environnement tels que GMES et GEA. Cependant, un modeste effort est consacré pour assurer de précis rendus d'information sur les résultats de ces initiatives au sein des actions et des interventions de la population. En ce qui concerne ce point-clé, le PAM Info devra être unique et aura pour objectif aussi bien de soutenir les décisions à haut niveau que de prendre en compte l'activisme de la population.

✚ Le secteur privé est clairement un prestataire primordial d'outils et d'applications TIC. Toutefois, un défi majeur pour le PAM Info sera de fournir en termes de livraison et de diffusion de l'information ses données au plus large public possible.

✚ Un défi clé pour le PAM Info sera de savoir comment mieux servir et aider les différents utilisateurs qui désirent une information essentielle sur l'environnement et sur la Méditerranée, y compris les politiques, les décideurs, les autorités environnementales, les académies, les écoles ou la société civile et le public dans son ensemble. Ceci est un défi difficile qui requiert une préparation, une créativité et une constante évaluation de ce qui marche et ce qui ne marche pas.

✚ Dès le début du processus de développement du PAM Info, il a été suggéré de mener un projet pilote pour examiner le partage de données et les problèmes de diffusion en utilisant les données et outils du Web à travers plusieurs pays en Méditerranée. Cela pourra fournir un aperçu de valeur dans le cadre du processus de conception du PAM Info.

## **Les Médias**

✚ Les medias jouent un rôle vital dans l'influence et la sensibilisation de la conscience du public et de facto influencent la politique et les décideurs sur l'éventail de problèmes existant y compris celui de l'environnement.

✚ Un partenariat de travail entre le PAM, les medias et la société civile sera extrêmement précieux à plusieurs niveaux opérationnels.

✚ Dans une région aussi diverse et variée que la Méditerranée, les medias doivent chercher des langages communs, des formats pour les messages environnementaux qui soient précis, compréhensibles et attirant une audience de masse.

✚ L'information – provenant du PAM Info si elle est livrée de manière opportune et créative par les médias pourra, par exemple, avoir un impact positif et de taille sur la politique à adopter et sur les décideurs. Cela devra être un objectif à long terme et un engagement vital pour le PAM Info.

✚ Maintenir la qualité de l'information (utilise par les medias et autres) et renforcer la sensibilisation du public et sa participation aux enjeux environnementaux seront des thèmes à ne pas laisser de côté.

✚ Les oeuvres audiovisuelles telles que les films ont un potentiel considérable pour transférer les messages d'information et de campagnes et devront être plus exploitées par le PAM.

✚ Les problèmes d'environnement sont souvent complexes et basées sur la science pure. Toutefois, les journalistes et autres médias professionnels peuvent apporter créativité et équilibre à cette information et cibler des audiences avec des émissions alliant contenu sérieux et messages simples, attractifs.

- ✚ La formation des journalistes dans cette compétence est importante et devra être développée dans la région de la Méditerranée dans le but de mieux aborder les questions prioritaires dans les secteurs de l'environnement et du développement durable.
- ✚ La radio propose un moyen flexible et universel pour la distribution et la diffusion de l'information sur l'environnement (messages) soit par voie hertzienne soit par les sites web. La radio est également accessible aux plus modestes et plus éloignées communautés en Méditerranée.
- ✚ La conscience d'un besoin d'une protection de l'environnement a certainement augmenté dans la région en partie grâce aux médias. Cependant, cela devra être renforcé avec des campagnes ciblées et du lobbying qui peuvent utiliser les techniques de communication de masse pour cibler un plus vaste public et susciter des questions plus ouvertes.
- ✚ Des exemples de la région des Balkans y compris les pays adjacents à l'Adriatique ont montré que les medias peuvent être efficaces non seulement dans la sensibilisation du public mais également dans la pression sur les décideurs pour agir.
- ✚ Les journalistes et les intervenants des médias pourront bénéficier d'une source d'information sur l'environnement fiable et unique et ce besoin pourra être assuré à travers le PAM Info comme un 'one stop shop' pour l'information environnementale collectée autour du bassin.
- ✚ La formation et la sensibilisation des journalistes et des autres professionnels des médias concernant les problèmes clés d'environnement en Méditerranée sont deux points importants.
- ✚ Développer des partenariats entre les medias, la société civile et les gouvernements peut être très un moyen très puissant pour développer des opinions unifiées et des actions prioritaires sur les problèmes-clés d'environnement.
- ✚ Les différences culturelles particulièrement entre le "nord" et "sud" de la Méditerranée sont significatifs, surtout dans la capacité des médias à transmettre et à livrer l'information environnementale (messages).
- ✚ L'accès des medias à une information précise et fiable est important et encore une fois le PAM Info pourra remplir ce rôle.
- ✚ Le défi à la fois complexe et à long terme de façonner l'opinion entièrement consciente des problèmes environnementaux et par conséquent dans la mesure d'influencer les décisions des gouvernements et des institutions mérite une considération constante de la part des médias. Une attention particulière devra être prêtée à sensibiliser l'opinion parmi les jeunes qui sont les futurs acteurs et vecteurs du transfert de l'information.
- ✚ Le PAM devra soutenir l'établissement et l'utilisation de plusieurs ressources/outils des médias qui pourra aider à la promotion des questions et des messages environnementaux autour du bassin. Cela inclut l'utilisation de 'pilules d'information environnementale', un catalogue commun de supports audiovisuels disponibles concernant les problèmes environnementaux, un stock de plusieurs pistes audio et sons environnementaux pour la radio, etc. A cette fin, le PAM Info pourra au moins soutenir le projet d'un dictionnaire/catalogue multimédia en ligne où de telles ressources pourront être trouvées – dans le cas où elles ne sont pas actuellement en cours de stockage, elles seront disponibles dès que possible.

### **ONG (Organisations Non Gouvernementales)**

- ✚ Durant plusieurs décennies, les ONG ont joué un rôle et continuent de jouer un rôle en Méditerranée en ce qui concerne l'environnement à plusieurs niveaux – de l'implication de la population à un lobbying politique à haut-niveau – souvent en coopération avec les médias.
- ✚ Les ONG peuvent forger l'opinion publique et influencer les décideurs mais nécessitent une information de qualité et opportune pour ces tâches.



- ✚ Les ONG dans la région ont exercé une pression depuis des années pour l'établissement d'un système de partage et de diffusion de l'information similaire au PAM Info. Le besoin est grand et la nécessité en était attendue depuis longtemps.
- ✚ Bien que beaucoup de données environnementales existent dans la région, elle est sévèrement fragmentée, dans plusieurs cas inaccessibles, avec des écarts significatifs et une grande partie n'est pas mise à jour et ne reflète pas avec précision les situations présentes que connaît la Méditerranée.
- ✚ Plusieurs institutions qui devraient collecter et maintenir de telles données ne sont pas en train d'assurer cette tâche cruciale.
- ✚ Pour ce qui est de la sensibilisation du public, trop souvent les médias et quelques ONG se sont concentrés sur les crises immédiates et évidentes comme les vastes marées noires. Toutefois, il doit aussi bien y avoir un intérêt et un effort de concentration sur les crises qui durent comme la pollution, la perte d'habitats, etc. Ces menaces souvent invisibles ont besoin d'un centre d'attention à la hauteur de leur criticité.
- ✚ Les ONG devront s'engager plus dans la formation et l'éducation des jeunes comme futurs leaders et managers de l'environnement dans la région.
- ✚ Le secteur Business travaillant en partenariat avec les ONG peut grandement influencer l'impact des initiatives environnementales.
- ✚ Les petites et moyennes entreprises – qui ont souvent un centre d'intérêt local – devraient être engagées de manière créative de la même manière que devraient l'être les grandes entreprises et INFO/RAC devra soutenir cet effort de partenariat.
- ✚ Les ONG ont des besoins en information très spécifiques, par conséquent, dans la conception du PAM Info, ils doivent identifier et estimer avec attention les priorités, les valeurs, etc.
- ✚ L'accès libre au PAM Info et à ses ressources et ses données sera un besoin-clé pour les ONG, autrement dit, le coût et l'effort requis doit être minimisé.
- ✚ Un forum (en ligne) ouvert abordant les besoins en information et communication autour de la Méditerranée devra être établi et les ONG seront alors des contributeurs importants.
- ✚ Les ONG en général, ont besoin de devenir plus créatifs dans leurs activités et leurs campagnes ; ils doivent se défaire de leur stéréotype d'opposant à tout développement et devenir des partenaires au développement durable – en collaboration avec les autres secteurs tels que les petites et moyennes entreprises.
- ✚ La Méditerranée a besoin d'une meilleure coordination d'initiatives et d'une meilleure information et connaissance. En général, il doit y avoir plus d'approches multisectorielles liées ensemble et mieux coordonnées à travers les partenariats de travail multisectoriels.
- ✚ Autour de la région, plusieurs écoles et universités se voient encore refuser l'accès à l'information environnementale sur l'état de la Méditerranée. Le PAM Info devra aider à changer cette situation mais les ONG devront aussi exercer un lobbying pour obtenir un meilleur accès à l'information en général.
- ✚ Le tourisme est un défi d'environnement et de développement autour de la région avec des résultats positifs et négatifs. Les ONG devront mener un effort pour engager les millions de touristes voyageant autour du bassin chaque année comme « diffuseurs » pour la sensibilisation et l'inquiétude autour de l'information sur l'environnement. Les touristes devront non seulement être une cible audience pour les campagnes environnementales mais aussi des messagers et des militants.

En résumé, le retour obtenu par ces sessions de travail concernant le développement du PAM Info était à la fois riche et fructueux. Les prochaines étapes doivent être pour INFO/RAC de revoir les suggestions et de les prioriser en termes de rapport à la conception proposée et au développement du PAM Info. Certainement, le retour a fourni une base d'aperçus qui

aideront à guider l'étude de besoins et l'évaluation des nécessités des utilisateurs qui sont le fondement du processus de conception du système.

A une plus vaste échelle, le 30<sup>ème</sup> anniversaire du PAM a vu le démarrage d'importants dialogues de politique thématique entre un ensemble d'experts de différents secteurs. Ces dialogues doivent être poursuivis. Alors que les prochains meetings permettront de telles opportunités, l'établissement de forums en ligne (on-line) sur le site web du PNUE/PAM organisé probablement de manière thématique (média, ONG, secteur privé, etc.) devra être considéré dans le but de maintenir ce cap.

De cette manière, les idées innovantes et les suggestions peuvent trouver un « abri » qui convertira ces idées en actions de collaboration qui profiteront non seulement au PAM mais au futur de toute la Méditerranée. Il est clair que les produits de cet événement tels qu'exprimés dans le sommaire de ce rapport représentent une information avantageuse de grande valeur. L'objectif doit être de maintenir et de construire des opportunités et des valeurs inhérentes.

## INTRODUCTION

1. Dans le cadre des célébrations du 30<sup>ème</sup> anniversaire du PNUE/PAM lors de la précédente rencontre du Bureau qui s'est déroulée au Caire, le CAR/TDE a proposé de créer le prix ***Mediterranean Environmental Award***, qui doit se tenir durant chaque meeting des Parties Contractantes, à partir du 14<sup>ème</sup> Meeting Ordinaire qui se déroulera en Slovénie, en Novembre 2005.
2. Parmi les participants à l'*Award*, figurent les professionnels des média, les instituts d'enseignement, les institutions culturelles et les organisations environnementales régionales. L'objectif du *Prix* est de promouvoir la participation et de sensibiliser la société civile aux objectifs de la Convention de Barcelone. Les oeuvres audiovisuelles et photographiques présentées pour le *Prix* seront l'objet en 2006 d'une exposition itinérante autour de la Méditerranée.
3. Le projet du *Prix* a été présenté à Catane le 17 décembre 2004 au cours du meeting des Points Focaux Nationaux CAR/TDE et a été par la suite lancée à Rome durant la célébration de la Journée Mondiale de l'Environnement, du 1<sup>er</sup> au 5 juin 2005 sous le haut patronat des Autorités Italiennes et des Ambassades Euro-Méditerranéennes en Italie.
4. Au cours du *Mediterranean Environmental Award*, une sélection de plus de 400 oeuvres audiovisuelles et photographiques provenant de plus de 60 pays a été présentée sur le thème du développement durable. Un Jury international, formé de journalistes, experts et personnalités culturelles et scientifiques, a attribué les prix du Meilleur Court Métrage, du Meilleur Documentaire et de la Meilleure Photo.
5. L'événement dans son intégralité a été retransmis en videostreaming sur le Web, grâce au support de RAINews 24 et de RAIMED, offrant aux intéressés la possibilité de participer à distance. Le quotidien national "Corriere della Sera" a publié 8 pages entières sur l'évènement. Les chaînes de télévision et de radio en Méditerranée ont couvert l'évènement par le biais des téléjournaux du soir et des programmes d'actualité.
6. Au cours du *Mediterranean Environmental Award*, un **Atelier International d'Experts** a été organisé : "**Système d'Informations du PAM**" pour optimiser les bénéfices provenant des TIC non seulement dans le cadre du PAM mais également pour une plus large communauté d'utilisateurs sensibilisés aux thèmes environnementaux en bassin méditerranéen.
7. Les organismes suivants appartenant aux Nations Unies, les agences spécialisées et les organisations intergouvernementales étaient représentées : ICT Task Force – Nations Unies, Programme de l'environnement des Nations Unies – Plan d'Action Méditerranéen (PNUE/PAM), Plan Bleu/Centre Régional d'Activités (PB/CAR), Centre Régional Méditerranéen Pour l'Intervention d'Urgence Contre La Pollution Marine (REMPEC), Télédétection de l'Environnement/ Centre Régional d'Activités (TDE/CAR) et Programme 100 Sites Historiques – Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille. En outre, Le Ministère de l'Environnement et de la Protection du Territoire (Italie), Le Ministère de l'Information (Egypte), La Région de la Sicile (Italie), le Centre National de Recherche – CNR (Italie), L'Institut Géographique (Espagne), Telespazio (Italie), Mediterranean Observer (Italie), Israel Oceanographic and Limnological Research – IOLR (Israël), MedCities Network (Italie), Radar Sat (Royaume-Uni), Informus (Allemagne) Mostra – Globe Village (Belgique),

Environmental and Science Department – IUG (Territoires Palestiniens), COPEAM, Fundación Tres Culturas (Espagne), IBM (Italie), Haworth Castelli (Italie), Fondation Villa Piccolomini (Italie).

8. Les organisations non gouvernementales suivantes étaient représentées : WWF, Legambiente, Marevivo, MedWet, Friends of the Earth, Amici per la Vita, Observatoire sur la Communication pour la sauvegarde environnementale et l'Alimentation Saine (Osservatorio sulla Comunicazione per la Salvaguardia Ambientale e la Sana Alimentazione).

9. Les écoles et instituts universitaires suivants étaient représentés : University of Strathclyde (Royaume-Uni), University of Science & Technology Chemical Engineering (Jordanie), Sabanci University (Turquie), Euro Arab Management School – EAMS (Espagne)

10. Les organismes de radiotélévision suivants étaient représentés : RAI (Italie), ENTV (Algérie), ENRS (Algérie), HRTV (Croatie), ERT SA (Grèce), RTM (Maroc), RTV Monténégro (Serbie e Monténégro), RTVE (Espagne), ERTT (Tunisie).

11. La liste complète des participants se trouve à l'**Annexe II**.

## AGENDA ITEM 1. OUVERTURE DU MEETING

12. Sergio Illuminato, Directeur Général du TDE/CAR, a accueilli les participants à la réunion et a exprimé le souhait de relever le défi de promouvoir la rencontre entre la science et le vécu quotidien, entre le monde des spécialistes et celui des citoyens en fournissant un moyen efficace de réflexion sur les processus et les objectifs de la Convention de Barcelone et en encourageant un esprit de communication qui outrepassse les limites astreintes au débat entre experts dans le but d'aider l'actuel processus d'évaluation du PNUE/PAM et de ses composantes et saisir ainsi l'opportunité de comprendre vers quel devenir se dirige la Méditerranée.

13. Discuter de l'information et de la communication environnementale pour permettre principalement aux nouvelles générations d'être en contact direct et personnel avec les principaux interlocuteurs et comprendre les processus décisionnels en cours au sein des organismes internationaux.

14. Plates-formes technologiques d'information régionales, partage et gestion de la connaissance, formation, accès et échange de données et d'informations entre archives d'organismes internationaux, nationaux et locaux pour une protection plus efficace de l'environnement et une croissance sociale de la Méditerranée sont les thèmes centraux de la rencontre.

15. L'objectif est de donner des réponses avec parcimonie mais de manière utile, essentiellement sur les politiques régionales plus efficaces à adopter pour garantir des espaces d'information adéquats sur la sauvegarde de l'environnement, sur les avantages d'une meilleure capacité d'éducation des organismes internationaux à travers les outils modernes des technologies de l'information et de la communication et enfin sur les solutions permettant de répondre à la demande croissante de formations professionnelles spécifiques du secteur. De plus, Il sera effectué auprès des médias, un travail nécessaire les amenant à considérer le thème de l'environnement comme une opportunité et non plus comme un devoir.

16. Paul Mifsud, Coordinateur du PAM, a remercié le Ministère de l'Environnement et de la Protection du Territoire pour leur invitation à cette semaine commémorative du 30<sup>ème</sup> anniversaire du PAM. Il a remercié personnellement M. Sergio Illuminato, Directeur Général du CAR/TDE, pour sa volonté et sa détermination dans l'organisation de cet évènement qui représente un moment important pour la promotion du Plan d'Action pour la Méditerranée.

17. Le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la création du PAM est célébré cette année et depuis 1976, celui du développement de la Convention de Barcelone. Depuis lors, le PAM s'est agrandi et a été un point de référence pour plusieurs pays de la Méditerranée. Le moment est opportun pour asseoir de manière plus incisive les actions du PAM et pour cela, il est nécessaire de lui octroyer une plus grande visibilité.

18. Au cours d'une récente rencontre entre les Pays contractants de la Convention de Barcelone, il a été décidé d'assigner au CAR/TDE la responsabilité des activités d'information et de communication. De plus, dans le cadre de la COP 14 qui se déroulera en novembre, le CAR/TDE deviendra INFO/RAC, en accord avec les Parties Contractantes, allant ainsi se doter d'un rôle déterminant pour la promotion et la diffusion possible des contenus et des lignes guidant les actions du PAM.

19. Paul Mifsud a rappelé que le CAR/TDE a en fait déjà entamé ce travail d'ouverture et de rapprochement vers d'autres réalités importantes du tissu de connexion international. Le CAR/TDE a en effet entièrement conçu le nouveau site web du PNUE/PAM qui permet aux utilisateurs de consulter les documents et de recevoir des informations en temps réel.

20. Proposé également par le CAR/TDE, le "*Mediterranean Environmental Award*" a été créé à l'occasion des 30 ans du PNUE/PAM et est présenté ces jours-ci. Il s'agit d'un Prix cinématographique qui, en utilisant un nouveau langage, fait de la société civile un protagoniste conscient et participateur.

21. Une autre oeuvre du CAR/TDE est la réalisation d'une vidéo pour la promotion du PNUE/PAM – acteur d'importantes initiatives pour la protection de la Méditerranée – de son histoire et de son travail.

22. Une telle action de diffusion et d'information devra être continue et constante car les événements importants à couvrir seront de plus en plus nombreux. M. Paul Mifsud a conclu en remerciant le directeur Sergio Illuminato, véritable force motrice de ce nouveau et innovant processus interne au PNUE/PAM.

23. Corrado Clini, Directeur Général pour la Recherche Environnementale et le Développement au Ministère Italien de l'Environnement et de la Protection du Territoire, a remercié M. Illuminato et a rappelé que le *Mediterranean Environmental Award* est également une autre contribution de la Présidence Italienne à la Convention de Barcelone.

24. Durant le mandat de deux ans de Présidence, démarré en novembre de l'année passée, - Corrado Clini a souligné – l'Italie a attiré l'attention sur quelques objectifs qu'elle a l'intention de respecter d'ici la prochaine Conférence des Parties Contractantes en Slovénie. Parmi ces principaux objectifs, figure la création de conditions propices à une infrastructure permanente dans le cadre de la Convention et du Plan d'Action pour la Méditerranée qui soit opérationnelle quant à l'information, la communication et la sensibilisation du public. La décision a été prise de renforcer et transformer le CAR/TDE en un point de référence régional pour la création d'un système d'information et de communication en Méditerranée destiné à la protection de l'environnement.

25. Corrado Clini a rappelé que l'Italie a travaillé et travaille encore sur l'approbation de la stratégie de développement durable en Méditerranée dans le cadre de la Conférence des Parties Contractantes. Il s'agit d'un objectif important non seulement par le fait qu'un document de programmation sera approuvé mais aussi par le fait qu'une telle stratégie devra faire l'objet d'un document de référence pour le partenariat euroméditerranéen et par là-même pour l'intégration économique de la zone. Cela deviendra, de plus, une référence pour les politiques de développement durable entre l'Union Européenne et les autres pays extra-européens ou, à défaut, avec les pays n'appartenant pas à l'Union Européenne en Méditerranée.

26. Au sein de la stratégie de développement durable, la communication et l'information ont une fonction très importante car à l'intérieur du réseau de partenariat euroméditerranéen est en train de se créer une attitude responsable vers une convergence des stratégies, politiques et objectifs de l'Union Européenne.

27. La Convention de Barcelone intègre désormais l'expérience de tous les pays de la zone de l'Afrique du Nord et de l'Europe du Sud-est qui commencent progressivement à revoir leurs normes et à considérer leurs objectifs de manière à converger avec ceux de l'Union Européenne. Un tel mécanisme se vérifie d'un côté par le processus d'adhésion (par exemple des pays Balkans) et de l'autre par les partenariats nécessaires, ne serait-ce que de nature commerciale, entre les Pays d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et de l'Union Européenne.

28. Dans ce cadre, l'initiative de ces jours-ci se révèle non seulement être importante mais peut aussi être utile comme épreuve pour sonder et visualiser de quelle manière il est possible de créer l'impulsion et le maintien d'un extraordinaire effort de coopération bilatéral et multilatéral dans la Région.

29. L'Italie est, en ce sens, impliquée dans des programmes concrets de coopération bilatérale avec le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte, Israël, l'Albanie, la Serbie-Monténégro et la Croatie. Les deux objectifs principaux sont : d'un côté la création de structures de politiques environnementales pour le gouvernement et par là-même la collaboration avec les administrations centrales des Pays pour favoriser le renforcement de la capacité du gouvernement local, de l'autre des projets concrets destinés à réduire l'impact du développement économique et du développement urbain sur l'environnement dans les zones et les pays qui sont dans une phase de profonde transformation et de croissance importante.

30. Ainsi, la participation de l'Italie aux engagements pris en Méditerranée à travers la Convention de Barcelone et le Plan d'Action pour la Méditerranée, ne représente pas seulement l'expression du devoir d'un pays de faire partie d'un réseau, d'un groupe de pays désirant maintenir l'engagement assumé par accord écrit. Sa participation est également basée sur la volonté d'utiliser au mieux cet instrument multilatéral pour favoriser le développement d'initiatives concrètes, au sein desquelles notre pays, notre culture, nos technologies et nos entreprises ont un rôle prioritaire.

31. Giuseppe Incardona, Directeur Général Département Industrie, a transmis les salutations du Président de la Région de Sicile durant la cérémonie de Célébration des 30 ans du Plan d'Action pour la Méditerranée des Nations Unies. L'année 2005 est une année historique pour le PNUE/PAM. Ce 30<sup>ème</sup> Anniversaire n'est pas l'unique évènement à célébrer, c'est aussi le fait de quelques processus cruciaux concernant la stratégie du Développement Durable de la Méditerranée. M. Giuseppe Incardona rappelle, entre autres, que grâce à l'importante négociation effectuée par les 21 pays à Syracuse en 1996, seront délivrés cette année, les plans stratégiques de chaque gouvernement pour la réduction des sources de pollution industrielle et urbaine.

32. Le mode de vie actuel et futur de millions d'habitants dans les nations bordant le pourtour méditerranéen dépend plus que jamais de l'état de santé de cette généreuse mer Méditerranée, bassin d'interissables ressources qui doit retrouver sa valeur économique d'antan et son importance stratégique du point de vue géographique. Aujourd'hui, les dégradations environnementales et la pollution continuent à menacer l'intégrité non seulement de la Méditerranée mais aussi des zones côtières.

33. Giuseppe Incardona rappelle que l'un des principaux objectifs de la stratégie politique de la Région de la Sicile reste de trouver des solutions qui permettent la survie de

l'écosystème méditerranéen et également dans la difficulté objective de déterminer les stratégies d'intervention communes. Si une entité désire nouer des liens et participer à la Communauté Méditerranéenne, le partage des connaissances et des technologies aura un rôle important à tous les niveaux. Il s'agit d'une opportunité pour aspirer plus rapidement au développement durable. Pour relever ce défi supplémentaire, il est essentiel de se munir de nouveaux outils mais il est encore plus important d'en faire la meilleure utilisation possible, en exploitant un langage simple et en s'adressant au plus grand nombre d'interlocuteurs possible.

34. La géographie et l'histoire ont donné à quelques-unes des Régions bordant la Méditerranée une opportunité de plus. La Sicile est un pont naturel entre le Nord et le Sud, un carrefour de rencontres et d'échanges. Celle-ci entretient depuis longtemps des rapports privilégiés et influents avec toutes ces régions, que ce soit celles du Nord qui font déjà partie de l'Union Européenne, ou celles du Sud, qui bientôt en feront partie ou décideront d'en faire partie. De plus, la Région de la Sicile préside la Commission Inter méditerranéenne de la CRPM (Conférence des Régions Périphériques Maritimes d'Europe), constituée par les délégués de 44 régions.

35. La Région de la Sicile possède déjà des outils importants qui permettent d'agir avec une conscience certaine et une confiance dans l'avenir. Un de ces outils est représenté par la refocalisation du Centre d'Activités Régionales du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, le CAR/TDE, dont le siège est à Palerme. Le futur INFO/RAC fournira en effet, l'impulsion, la coordination et la définition de programmes spécifiques qui exploiteront l'utilisation de l'information et de la communication en diffusant les « bonnes pratiques » pour la sauvegarde de l'environnement et le développement durable.

36. Giuseppe Incardona a, de plus, affirmé qu'au cours du prochain mandat biennuel, afin de supporter le Centre, un *Forum Permanent sur l'Information et la Communication pour le Développement Durable* verra le jour avec la tâche d'identifier des stratégies et des modalités pour un engagement optimal du secteur public, privé et de la société civile. Il a poursuivi en soulignant qu'une vision unifiée de ce que la Méditerranée est ou veut être n'existe pas mais qu'il n'est pas possible de ne pas reconnaître l'importance d'en préserver la richesse, en utilisant dans cette prospective les nouveaux moyens offerts par le développement technologique et par la communication. M. Giuseppe Incardona s'est associé aux commentaires exprimés pour mettre en évidence l'excellent travail fourni par Sergio Illuminato en un laps de temps si court. En son nom et à celui du Président de la Région, il a exprimé ses meilleurs souhaits de réussite pour le travail qu'ils continuent de faire.

37. Klaus Grewlich, intervenant représentant les Nations Unies et M. Ocampo qui dirige le Département des Nations Unies pour les affaires économiques et sociales et également la Task Force du TIC de New York, s'est félicité pour l'idée très intéressante et originale du *Mediterranean Environmental Award* réalisé pour célébrer le 30<sup>ème</sup> Anniversaire du Programme des Nations Unies pour l'Environnement.

38. Klaus Grewlich a souligné que confiance et vérité sont des vecteurs fondamentaux du succès et doivent être basées sur des informations précises, sur une communication adéquate. Sans de tels éléments, l'échec le plus total serait à redouter. Cela semble être la philosophie inspiratrice du PNUE/PAM, qui dans les derniers mois est en train de tenter la



transformation du système pour le mettre à neuf et le rendre encore plus fonctionnel aux exigences actuelles.

39. La conscience est acquise sur le fait que, vu l'importance des thèmes et des intérêts en jeu, le seul moyen pour installer confiance et consentement est de respecter l'intégrité des informations. Pour cela, il est nécessaire d'avoir des « visions » qui soient soutenues par des outils aptes à ne pas les transformer en « hallucinations » stériles. Il est, de plus, important de faire une comparaison libre entre les institutions nationales et internationales pour un échange d'opinions et d'expériences car c'est seulement grâce à ce type d'approche que les objectifs ambitieux peuvent être atteints comme ceux que le futur INFO/RAC réussira sûrement à s'approprier grâce aux indiscutables capacités professionnelles des membres de son staff.

40. Alessandra Paradisi, Secrétaire Général de la COPEAM, remercie avant tout le PNUE/PAM et le CAR/TDE pour leur invitation à cette initiative qui permet aux 120 opérateurs de l'audiovisuel en Méditerranée de renforcer ce même objectif de développement du dialogue interculturel dans la région et de travail sur un des thèmes fondamentaux du partenariat euroméditerranéen : l'Environnement.

41. L'ouverture à la société civile, qui est à la base du succès des politiques environnementales, de protection de l'environnement et du développement durable, ne peut naturellement passer qu'à travers les médias, à travers les images. Pour ce motif, COPEAM s'est rendue disponible pour la réalisation d'une vidéo qui célèbre les 30 ans de vie du PAM. Il est important de continuer à développer ce dialogue entre les organisations qui ont besoin de découvrir ce travail en le rendant visible et accessible. De plus, dans l'optique de l'utilité publique, les journalistes auront accès à de précieuses informations normalement inaccessibles.

42. En résumé, il y a une importante synergie et interdépendance en ce qui concerne l'objectif de travail d'un meilleur partage de l'information et de la communication (par le biais du PAM) comme stipulé dans le nouveau mandat de l'INFO/RAC ; autrement dit le développement proposé du système PAM Info et le rôle vital des mass médias. Tous ces atouts et capacités pourraient grandement renforcer le PAM dans l'avenir – toutefois, le défi sera d'optimiser et de coordonner ces atouts vers des objectifs de priorité communs qui avec mesure auront un impact positif sur l'environnement de la région méditerranéenne et sur la qualité de vie de ses multiples habitants.

## **AGENDA ITEM 2: PRESENTATION ET ORGANISATION DU TRAVAIL DE L'ATELIER INTERNATIONAL D'EXPERTS: "SYSTEME D'INFORMATION DU PAM, BESOINS EN INFORMATION ET UTILISATION"**

43. Sergio Illuminato, Directeur Général CAR/TDE a introduit le séminaire international et l'organisation des travaux relatifs mettant en évidence que l'année 2005 est une année historique pour l'Agence Méditerranéenne de l'Environnement des Nations Unies. Le 30<sup>ème</sup> anniversaire n'est pas le seul évènement célébré : quelques processus cruciaux sont en train d'avoir lieu comme l'évaluation du PAM et de ses divers Composants ainsi que les activités concernant la stratégie du Développement Durable en Méditerranée.

44. Nous sommes actuellement en train d'assister à la naissance d'une nouvelle ère pour la Méditerranée – a rappelé Sergio Illuminato – bien que quelques personnes ne sachent pas ou ne veulent pas regarder vers ce futur. Les quatre jours de la Réunion des Experts seront un moyen de secours pour comprendre de tels changements et pour transformer les idées sous forme de propositions concrètes. L'implication active de tous les participants, à travers la confrontation de différentes expériences humaines et professionnelles, déterminera le résultat de la Réunion de Rome.

45. Sous la conduite du CAR/TDE et avec l'active participation des composants du PAM et d'autres dépositaires (*stakeholders*), un système d'information PAM (PAM Info) a été proposé. Conceptuellement, cela consistera en un réseau intégré, partagé, décentralisé, ouvert et géographiquement distribué – de ressources informatiques et d'une délégation de support aux utilisateurs, de ses activités et de ses composants-clés (par exemple, les Centres Régionaux d'Activités du PNUE/PAM).

46. Le réseau PAM Info sera initialement coordonné par le futur INFO/RAC qui agira comme centre de communication et d'information. Il maintiendra différents composants (infrastructures) et mécanismes (diffusion) comme par exemple un portail Web, des Base de Données Régionales et des MétaBases de Données, etc.... qui permettront la promotion, la maintenance et la distribution d'informations essentielles de la manière la plus efficace et la plus dynamique possible en réponse aux priorités politiques et aux demandes des utilisateurs.

47. A la lumière du concept exposé ci-dessus pour le PAM Info, les intervenants ont été invités à fournir des inspirations, idées et informations au cours des sessions d'approfondissement suivantes : *Institutionnel, Business, Média et ONG*.

### **AGENDA ITEM 3: SECTEUR INSTITUTIONNEL**

48. Sergio Illuminato a introduit le secteur en mettant en évidence le fait que les Technologies de l'Information et de la Communication qui comprennent des ressources matérielles, logicielles et diverses autres applications ont connu une évolution rapide ces dernières années, apportant de grands bénéfices aux divers utilisateurs/secteurs. De telles innovations continuent d'apparaître à rythme soutenu. Le secteur des TIC offre une large gamme d'innovations techniques (hardware, software, applications,...) utiles pour établir et soutenir le processus de construction (*capacity building*) du PAM.

49. Il serait important donc – soutient Sergio Illuminato – de recueillir et de prendre en compte les suggestions au sujet des outils techniques et/ou les applications existantes (par exemple le portail Web), d'intérêt potentiel pour le PAM Info et pour ses demandes opérationnelles et d'utilisation. Il est de même important de recueillir les suggestions au sujet des modèles de gestion de données distribuées sur un vaste réseau (géographique) qui soient facilement applicables et accessibles aux utilisateurs avec des niveaux adaptables de maîtrise et/ou de technologie à leur disposition.

50. Niall Sclater, responsable du projet européen EUMEDIS, a soutenu une présentation décrivant l'Université Virtuelle Méditerranéenne, un projet d'une durée de 25 mois, financé par la Commission Européenne. Elle offre des cours d'informatiques en ligne en collaboration avec les universités et les instituts de la Méditerranée Orientale. Ils ont été équipés de laboratoires d'apprentissage informatique pour les étudiants démunis d'ordinateurs. Répondant aux questions posées, Niall Sclater, a affirmé qu'aucun cours de formation de gestion et de conservation de l'environnement n'était dispensé mais que le champ d'action du Projet pouvait être élargi. Les cours et matériels étaient interopérables et pouvaient être utilisés sur différentes plates-formes. Actuellement, les cours avaient lieu exclusivement en langue anglaise. Les universités impliquées dans ce projet sont celles du : Danemark, Malte, Palestine, Jordanie, Liban, Chypre, Turquie.

51. L'ambition est de vouloir construire un réseau durable d'établissements supérieurs qui, de manière collaborative, développe et offre des cours universitaires interactifs dans la région de la Méditerranée grâce auxquelles beaucoup d'étudiants pourront obtenir un diplôme d'études. Cela sera possible seulement à travers un échange de matériels, technologies et le développement commun d'approches pédagogiques et techniques pour apprendre les uns aux autres, obtenir des procédures de qualité, de garantie et de contrôle. C'est uniquement par ce moyen que le désir d'apprendre, de croître et d'améliorer annihilera en grande partie les multiples problèmes culturels qui jalonnent le parcours.

52. Dans le cadre de cette expérience, des problèmes au sujet du choix des langues ont été relevés ainsi qu'au sujet des méthodologies, de la reconnaissance des crédits, de la sélection des contenus et de la découverte des informations régionales sur les différents sujets des cours.

53. Il sera donc important d'entamer un partenariat avec le futur INFO/RAC du PNUE/PAM pour approfondir des problématiques et opportunités sur l'enseignement à distance et la découverte d'informations et de données sur la base desquelles il sera possible de créer de nouveaux cours thématiques sur l'environnement.

54. Klaus Grewlich a affirmé que sa contribution à la discussion aurait été de nature stratégique. Il a déclaré que cette année est particulièrement importante pour l'information et la communication et surtout pour le développement. Le 14 et le 15 septembre, les leaders mondiaux, les chefs d'états et de gouvernement seront à New York pour effectuer une évaluation sur l'état d'avancement des travaux et des résultats atteints conformément aux objectifs de développement prévu pour le millénaire. La réduction de la pauvreté pourra être accomplie avec la concession de 0,5% du PIB des pays industrialisés afin que, d'ici à 2015, les générations futures puissent connaître un meilleur taux d'alphabétisation. Le rôle des organisations internationales et multilatérales dans l'aide aux pays en voie de développement est essentiel car souvent les Etats soutenus dans leur phase de croissance n'ont pas conscience des objectifs à atteindre, ce qui justifie la nécessité d'un effort commun et continu pour assurer un futur à ces pays.

55. Les technologies de l'information et de la communication confèrent un rôle fondamental au secteur du développement leur permettant de contribuer de manière considérable à la croissance et au bien-être d'un point de vue économique et culturel. En cela, de telles technologies sont désormais devenues des plus discriminatrices en terme d'aspiration au développement. Il est de même évident que la technologie et l'information ne peuvent ni être insérées au sein d'un contexte privé de structures définies et certaines ni être considérées comme un *deus ex machina* dont on attend des miracles. Le développement, le fonctionnement et l'efficacité d'une plate-forme technologique dépendent donc d'une série de facteurs dont celui de financer de tels coûts d'importation des technologies de l'information n'est pas des moindres (cela est le cas également de pays du sud de la Méditerranée). Dans ce cadre, il est difficile de prétendre assurer le développement.

56. Le futur INFO/RAC doit faire partie intégrante et active de cet effort commun. Dans l'état actuel, il n'existe aucun accord de partenariat sur la communication et l'information. Cela signifie que si, sur la base du travail de coopération, des projets applicatifs en support à la plate-forme technologique du Système d'Information du PAM voient le jour, le modèle de travail et les résultats pourront être mis à disposition de plusieurs autres partenaires. Il faut relever et venir à bout de ce défi pour donner suite à tous les points débattus au cours de ces quatre jours de Réunion et faire en sorte que l'accès à la technologie soit réellement possible pour tous. Ce changement de mentalité est plus que jamais à l'ordre du jour, nul ne peut penser uniquement à ses propres intérêts : il faut accorder confiance et patience aux actions collectives et communes des différentes réalités. Il s'agit en un mot de l'approche adoptée au sein de la Task Force TIC des Nations Unies et qui s'est avérée gagnante.

57. L'Organisation des Nations Unies est bien consciente de l'importance de tels thèmes pour le développement. Ceci est la raison pour laquelle il a été décidé de créer un forum permanent avec les leaders du secteur comme Microsoft, CISCO, Intel, les Ministères des Télécommunications, le Commissaire en charge pour l'Union Européenne, les ONG, dans le but de discuter des perspectives futures du secteur et de réduire la fracture existante entre les différents pays.

58. Au cours des différentes interventions, il a été souligné qu'il est nécessaire de pouvoir accéder aux plates-formes d'information ouvertes qui sont à la base des cours de formation à distance en Méditerranée et en total respect avec les thèmes environnementaux. Pour cela, en utilisant une terminologie commune dans le langage du cyberspace, il est

essentiel d'interagir et de réaliser un "wiki", une collaboration commune, conjointe. La diffusion de la connaissance des thèmes environnementaux deviendra possible dès lors que les experts compétents feront le transfert de connaissances – dépassant ainsi les limitations des procédures bureaucratiques archaïques – les rendant accessibles de la manière la moins fastidieuse possible. Il sera nécessaire d'analyser les moyens communs mis en œuvre par lesquels la base de données est mise à jour et partagée grâce au matériel sur le développement durable et comprendre ensuite comment l'appliquer dans le contexte universitaire en créant des cours et des programmes pour la rendre exploitable et accessible aux étudiants.

59. Le thème de la *gouvernance* a également été abordé ainsi que les thèmes des Agences Internationales, de la participation, du public, des personnes qui doivent exprimer leur point de vue, tous traités de manière positive. Mais l'interrogation restant en suspens le plus souvent durant les interventions restait de définir le meilleur système permettant de garantir l'interactivité, grâce à laquelle de larges catégories de la société civile pourront participer et exprimer leur point de vue sur les projets.

60. Il est clairement consenti que l'interactivité, la priorité et la sélection des contenus sont les aspects importants dès lors qu'on explore différents types de systèmes d'information reliés aux institutions, de sorte à faire participer les utilisateurs au patrimoine d'informations, de produits et des outils sans les y en éloigner. La participation des utilisateurs ainsi que celle de la société civile est nécessaire pour optimiser les résultats par un flux continu d'informations qui seront mises à disposition gratuitement et considérées comme un bien public.

61. Roberto Patrino, Directeur du REMPEC, Centre Régional Méditerranéen qui s'occupe des problèmes de Prévention, d'Alerte et d'Intervention contre la Pollution Marine est intervenu, en insistant sur l'importance des programmes d'information du bassin méditerranéen dans leur intégralité. A ce propos, les activités qui voient le jour au PAM revêtissent un rôle important et stratégique destiné à faciliter un développement équilibré de la région de la Méditerranée. Le message transmis à l'issue de la rencontre est important et revêt une connotation très forte du point de vue politique. L'objectif est de réunir les pays de la Méditerranée pour donner suite à de nouvelles applications pratiques d'information et de communication qui peuvent être utiles à la croissance du niveau de développement et surtout à améliorer les activités environnementales.

62. Klaus Grewlich a souligné que l'idée de renforcer la teneur du travail effectué par le PNUE/PAM avec l'information et la communication était plus que jamais claire, cela pour avoir une meilleure visibilité, un profil et un prestige toujours plus élevés et pour répondre aux besoins des gouvernements, des organisations internationales, des compagnies de pétrole, des entreprises qui oeuvrent dans le secteur agricole et alimentaire dans le but de leur fournir des données et des informations fiables sur les thèmes environnementaux.

63. La *condition sine qua non* permettant que de telles applications remportent le succès escompté est d'avoir une forte implication des trois secteurs-clés : Institutions, Business et société civile. L'union de ces éléments conduira à un réel et concret effet de concaténation. Progressivement, il faudra faire en sorte de garantir un accès convivial et facile aux technologies et aux outils technologiques.

64. Quand il est question de communautés virtuelles, il est important d'identifier les interlocuteurs – plusieurs participants l'ont mis en évidence. Il est nécessaire de préciser la cible, le niveau d'informatisation et de culture des sujets, de pouvoir être capable de venir à bout de la fracture numérique et de comprendre l'importance d'une communication qui soit vraiment cohérente, intégrant culture et intérêts.

65. Il est nécessaire de ne pas oublier de mettre en avant les besoins de l'utilisateur final en mettant à sa disposition les sujets qui soient facilement accessibles en ligne et qui puissent éveiller de l'intérêt. Un autre aspect à considérer est le niveau de maîtrise des utilisateurs qui nécessite de fournir un support informatique, une interface qui rend simple et accessible l'utilisation de cet outil ainsi que l'échange d'informations. Un concept à ne pas sous-évaluer reste celui des *multicanaux*. Par le biais du web, on ne peut plus fondamentalement, nombreuses sont les possibilités en termes de canaux utilisables pour la transmission du même message ainsi que pour atteindre ceux qui ne disposent pas des extraordinaires technologies que les pays les plus développés ont à leur disposition.

66. Afin de parvenir aux résultats attendus, il est nécessaire de se conformer à un certain nombre de principes impliquant les multiples partenaires, en affichant dans le même temps efficacité, responsabilité et transparence. Il faut ainsi tenter d'amener ce riche discours en cours à un plan d'activités concret.

67. A cette étape de la Réunion, les participants au débat ont suggéré de donner suite à la proposition faite en ouverture par le responsable de la Région de la Sicile : créer un *Forum Permanent sur l'Information et la Communication pour le Développement Durable*. Il est advenu qu'il sera extrêmement utile d'établir un carnet d'études dans lequel seront retranscrites les interventions, les idées et les applications débattues dans le cadre de cette réunion. Il serait, de plus, intéressant de continuer à entretenir une collaboration durable entre les participants de la rencontre à Rome en mettant en place une page de contact en ligne pour permettre l'échange d'informations.

68. Au sujet de la connexion du Système Info PAM avec le milieu universitaire, il serait utile que ces journées d'échange et de rapprochement puissent être organisées d'ici peu, par exemple, à l'occasion de la prochaine Journée Mondiale de l'Environnement en 2006, en élargissant la participation aux Prix Nobel ou aux personnalités du monde culturel et scientifique pour mieux comprendre et approfondir les thèmes au centre des activités des *Millenium Goals* et de la Convention de Barcelone.

69. D'ici peu de temps, la formation à distance ne concernera plus seulement les étudiants mais tout un public plus large car une formation permanente est nécessaire pour tous. En conséquence, les outils technologiques aideront à détenir les connaissances permettant d'avoir une vision claire non seulement des aspects locaux et territoriaux relatifs au travail mais également de quelques-uns des processus en cours à l'échelle mondiale qui inévitablement tendront à converger avec les activités de tous les acteurs, influençant en partie la qualité de vie.

70. En conclusion, il est advenu clairement de la part de nombreux intervenants qu'il est nécessaire d'analyser graduellement les processus qui ont pour thèmes fondamentaux le développement social dans le monde. S'agissant des *Millenium Goals* et de la Convention de Barcelone traitant de processus déterminants pour la Méditerranée dans le secteur de

l'information et de la formation, il est nécessaire d'analyser de manière approfondie les besoins des utilisateurs.

71. Pour séduire les utilisateurs, il est nécessaire de mettre en relief et rendre visible quelques-uns des processus pour susciter la demande et la participation. L'enquête et l'étude lancées à l'issue de cette Réunion représentent le premier pas important pour exhorter demande et participation. Un autre point important est de mettre en exergue les thèmes et les institutions de grand intérêt pour la communauté : l'évènement de l'année 2006 aiderait à faire un pas de plus vers l'Université Virtuelle du PAM (*Virtual Mediterranean Action Plan University*) dont tous souhaitent qu'elle prenne forme.

72. Il a été question d'échange de connaissances de haut niveau qui, grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, rendrait possible la diffusion et la poursuite du processus de formation de larges communautés de jeunes jusqu'aujourd'hui sans accès à l'instruction et à l'éducation.

## **AGENDA ITEM 4: SECTEUR BUSINESS**

73. Sergio Illuminato a présenté le secteur, insistant sur le fait que les technologies de l'information et de la communication affichent un développement exponentiel de leur utilité et de leur accessibilité au public. De manière analogue, leur coût d'application s'est sensiblement amenuisé et dans une certaine mesure les outils ont été distribués à grande échelle auprès d'une large communauté d'utilisateurs qui a fait son entrée dans ce que nous pouvons définir comme "le courant des TIC".

74. Comme exemple, le SIG (Systèmes d'Information Géographique) et la télédétection, un temps applications technologiques très élaborées, convergent aujourd'hui vers le domaine générique de la "gestion de l'information spatiale". La télédétection, en outre, est désormais considérée d'utilité fondamentale pour un ensemble de nécessités de gestion environnementale, à l'instar de la cartographie environnementale, du monitoring, des études d'impact, de la planification, etc...

75. En dépit d'un avancement significatif et de l'accroissement potentiel des TIC, une rapide adoption et/ou réponse aux potentialités disponibles de la part des utilisateurs n'a pas été dans le même temps dressée. Les défis techniques et non-techniques, dues à l'utilisation d'applications précises des TIC à impact significatif peuvent se présenter comme révolutionnaires.

76. Il est à noter, en général, que le PAM et ses composants n'ont pas exploité pleinement et/ou appliqué les TIC. De toute évidence, une marge certaine existe pour l'optimisation des bénéfices des TIC, non seulement au sein du cadre opérationnel du PAM, mais aussi pour une plus ample communauté d'utilisateurs qui s'intéresse aux thèmes environnementaux de tout le bassin méditerranéen.

77. Arozarena Villar, Responsable de l'Unité de Télédétection de l'Institut Géographique National Espagnol, a exprimé ses remerciements et sa gratitude au staff organisateur d'avoir permis la coordination de ce secteur lors de la Réunion.

78. A la lumière de l'expérience acquise ces 10 dernières années – a rappelé Arozarena Villar – pendant lesquelles il s'est chargé des activités de photodétection et de la coordination de la production de la base de données de référence utilisé au sein de son institut, il a tenu à s'associer à ceux qui, au cours de la Réunion, ont appuyé le fait que l'un des aspects les plus importants à la contribution du développement durable reste sans aucun doute l'accès aux connaissances partagées.

79. Dans ce cadre, il est nécessaire de souligner l'importance du Système d'Information au sein du PAM permettant de se référer aux informations lisibles à partir des images satellitaires et à l'opportunité octroyée par les techniques et les outils de télédétection actuels. Dans ce secteur, il suffira de faire référence au développement des senseurs et des satellites, des plates-formes aériennes par lesquelles sont recueillies les données, mais essentiellement à la diffusion et à l'utilisation des données mêmes.

80. Roberto Patruno – rappelant l'histoire et la mission du REMPEC – a souligné qu'à propos d'information, la région de la Méditerranée accueille près de 30% du trafic maritime mondial et qu'elle se situe parmi les régions majoritairement visitées par les touristes. Actuellement, près de 2200 pavillons marins naviguent en Méditerranée dont près de 300



sont des bateaux-citernes. 25% de ces navires travaillant dans le secteur du pétrole sillonnent la Méditerranée : seulement 30% du pétrole transporté est destiné aux pays européens, c'est donc plus de 60% de ce pétrole qui est l'objet d'un simple transit. Cela signifie que la Méditerranée subit seul les risques d'un tel trafic et ne profite pas des avantages qui y sont liés. 400 millions de tonnes de pétrole circulent en Méditerranée chaque année ; l'année prochaine ce chiffre augmentera de 80%. De nouveaux plans et de nouveaux navires font leur apparition provenant de la Russie pour qui, par exemple, dans le port d'Omnisha transiteront près de 15 millions de tonnes de pétrole chaque année.

81. La mer Adriatique est sillonnée en moyenne par 100/150 bateaux-citernes chaque année, aspect entièrement nouveau pour cette mer ayant été épargné de cela par le passé. Trois jours auparavant, a été inauguré le nouveau conduit pétrolifère reliant l'Azerbaïdjan à la Mer Caspienne et au Cheïan ouvrant la porte à près de 50 millions de tonnes de pétrole sur la Méditerranée. Cela, sans rappeler le pétrole provenant de la Mer Noire, d'Iraq, etc... D'ici quelques années, quelques 750 millions de tonnes de pétrole les rejoindront chaque année. Cela laisse simplement augurer de la situation du trafic. Il ne faut pas ensuite omettre les nouvelles politiques européennes au sujet des réseaux de transport euroméditerranéen, les "autoroutes de la mer". D'après les registres du REMPEC, d'ici 26 ans, ce seront 300 mille tonnes de pétrole qui seront déversées par accident. Le précédent évènement survenu en 1991 à proximité du port de Gênes sur la côte de Ligurie, s'était soldé par une fuite de 140 mille tonnes de pétrole.

82. Il existe ensuite un problème réel – a poursuivi Roberto Patruno – considéré avec peu d'intérêt par les médias, le public, les politiques : *la pollution opérationnelle*, liée aux opérations des navires, pavillons, spécialement celle intentionnelle, extrêmement diffusés en Méditerranée.

83. Le REMPEC et le CAR/TDE sont en cours de collaboration sur un modeste projet pilote pour la mer Adriatique. De cette manière, il est possible de réduire énormément le risque d'incidents et le risque d'une relative pollution environnementale, même si, malheureusement, un incident reste intrinsèque à une activité de source humaine. Au contraire, la pollution intentionnelle, ou encore le déversement en mer, est dans la capacité d'être éliminée par des activités de contrôle et de monitoring régionales.

84. Ce sont donc les activités qui peuvent utiliser les plates-formes technologiques, les outils informatiques et d'information qui dans le futur seront encore plus efficaces et coordonnées dans les interventions, pour permettre au PAM et aux Parties Contractantes de promouvoir une action légale, ferme contre les navires qui déchargent illégalement en Méditerranée, de manière à les poursuivre et les punir au regard de la loi, action qui actuellement est impossible avec le système en vigueur.

85. Arozarena Villar a illustré l'expérience espagnole de l'utilisation de la télédétection en donnant l'exemple de la terrible tragédie du *Prestige*, une véritable et cruelle catastrophe qui a eu lieu au Nord de l'Espagne. Il était important d'avoir accès aux informations, satellitaires plus particulièrement, pour faire face à ce tragique évènement.

86. Gideon Tibor, représentant de "Israël Oceanographic and Limnological Research", a affirmé que, dit pour soi, la télédétection ne peut apporter la solution à tous les problèmes. Cela est la raison pour laquelle le futur Info PAM devra se baser également sur plusieurs données alphanumériques qui devront être obtenues par différents pays et insérées dans la

base de données. Il est certain que la télédétection est un système de validation nécessaire mais pas suffisant.

87. Katia Bach, représentant de Radar Sat, s'accordait sur le fait que les informations provenant de la télédétection représentent seulement une partie de l'analyse, bien qu'importante, sans négliger pour autant d'autres sources de données à prendre en considération. Il est possible de relever des erreurs particulières : très souvent des phénomènes assimilés à un déversement en mer sont confirmés alors qu'au contraire le phénomène est déterminé par des conditions dues au vent ou à d'autres phénomènes marins. Par conséquent, en considérant des radars dans le cadre d'un système de collecte d'informations, en utilisant également d'autres systèmes qui permettent d'éliminer ce type d'erreurs, il sera alors possible d'activer des programmes opérationnels.

88. Frank Fell, représentant d'Informus, s'est présenté en tant que professionnel travaillant dans le secteur de la protection des environnements écomarins et des technologies SIG. L'utilisation des outils de télédétection n'est pas l'unique solution à tous les maux du monde mais peut également offrir des représentations simples intelligibles par tous.

89. Nabila Sultan, représentante du Ministère Egyptien de l'Information, a rappelé que dans les zones de faible alphabétisation, technologique principalement, il est nécessaire de réaliser des campagnes d'informations objectives, simples, directes, destinées à instruire et à faire prendre conscience aux populations méditerranéennes de la valeur des sites de la région et de l'importance de leur protection et cela avant de pouvoir faire face à toute application pratique relative à la réduction de la pollution. Il n'est pas fondamental de se familiariser avec l'utilisation d'appareils numériques : une telle campagne peut être effectuée également à travers la diffusion d'objets à portée quotidienne véhiculant des messages environnementaux comme des poster et des timbres.

90. Maria Dalla Costa, Directeur des Relations Internationales de l'Agence Italienne pour la Protection de l'Environnement, en accord avec l'intervention de la déléguée égyptienne, a ajouté qu'il faut avant tout chercher à améliorer l'interopérabilité, contribuer au dialogue avec la société et à identifier ce que peut faire le futur INFO/RAC dans le cadre de sa nouvelle mission.

91. Les programmes importants sont nombreux, comme celui du Programme Cadre de la Communauté Européenne, le GMES, le GEO. Les organismes offrant des services de télédétection sont de même nombreux. Rares sont ceux concentrés sur l'analyse et l'utilisation des données. Le futur INFO/RAC peut peut-être contribuer à améliorer le dialogue avec la société.

92. Roberto Patrino, Directeur du REMPEC, a rappelé que les techniques d'observation de la Terre (OT) ne sont pas la réponse au problème. Il n'est donc pas possible de rester dans l'attente de solutions définitives de la part des systèmes de monitoring par satellite : il s'agit simplement d'outils qui donnent la possibilité de mettre au point un système basé sur le monitoring à travers les satellites mais également à travers de petits avions et embarcations.

93. Daniel Drocourt, Directeur du Programme 100 Sites Historiques – Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille – a voulu attirer l'attention sur un terrain qui aujourd'hui

est devenu essentiel pour le développement : les villes. Les techniques de télédétection sont certainement différentes de ce qu'elles étaient il y a 30 ans mais aujourd'hui encore elles ont des limites importantes. Par le biais en outre des images satellitaires SPOT nous aidant par exemple à mettre en évidence la température élevée des villes, sont également mis en avant les éléments qui sont d'une aide précieuse quant à la compréhension des problèmes et des potentialités des centres urbains. Il est nécessaire, de plus, de prendre acte de la disparition d'importants sites proches de la mer : il s'agit de zones côtières qui sont perturbées par les légers mouvements de mer, deviennent souvent invisibles et ne sont plus identifiés, amenés à ne plus être prises en considération dans les projets d'aménagement urbain et portuaire. D'un point de vue culturel et paysagiste, la Méditerranée est une région fantastique mais pas encore sujette aux études, inventaires qui permettent de parler de ces lieux, de les présenter de manière appropriée. Le besoin en outils d'information novateurs supportés par les nouvelles technologies se révèle donc nécessaire.

94. Frank Fell, a affirmé qu'il existe des programmes de monitoring qui produisent des données à distribuer à la communauté intéressée, et également des programmes pour le monitoring des situations d'urgence et des données relatives aux prévisions, modèles et leur relative utilisation. Il existe des données qui sont dites données de *baseline* sur les zones côtières ou également sur l'utilisation du terrain et des données historiques. De telles informations devront être insérées à différents niveaux et fournir par exemple un cadre global à qui aura l'honneur de prendre des décisions.

95. Les méthodologies pour la présentation des données sont diverses et variées. Celles-ci peuvent être présentées à travers un accès direct ou encore à travers le SIG. Il est nécessaire ensuite de prendre en considération d'autres problèmes comme l'échelle de travail : par exemple, la Méditerranée peut être considérée comme un bassin mais également comme un ensemble de sous-bassins – comme l'Adriatique – il s'agit alors d'une échelle nationale ou locale.

96. La demande, donc, est de satisfaire les différents utilisateurs, aussi bien ceux qui s'occupent des politiques, les autorités environnementales que les utilisateurs académiques, les écoles et le public qui veut obtenir les informations sur l'environnement, sur la Méditerranée.

97. Frank Fell a présenté SISCAL (*Satellite Based Information System on Coastal Areas and Lakes*), un système d'information financé par la Commission Européenne basé sur l'utilisation des satellites, pour les zones côtières et les lacs. Il s'agit d'un projet de recherche et de développement dans le cadre du programme IST. L'objectif du SISCAL est de réduire l'écart entre les prestataires de données (*data provider*) de l'OT ou Centre d'Observation de la Terre et les utilisateurs finaux qui au contraire ne possèdent pas des informations détaillées sur l'OT.

98. Katia Bach a précisé que Radar Sat estime que 70% du pétrole déversé ne concerne pas des fuites considérables mais un écoulement illégal mineur soit une quantité élevée de fuites graduelles qui ne font pas l'objet d'alertes mais qui sont néanmoins d'impact conséquent sur l'environnement. Evidemment, l'action d'information de monitoring pourra susciter la dissuasion : si la crainte d'être contrôlé et potentiellement poursuivi par la loi s'installait, beaucoup s'abstiendraient de déverser le pétrole en mer.

99. Les radars peuvent repérer le pétrole en surface ainsi que les embarcations navigant et laissant des traces de pétrole assez claires pour pouvoir incriminer et punir les transgresseurs. Ce sont des informations très importantes à remettre rapidement aux mains des agences maritimes et des gardes-côtes de manière à susciter intentionnellement leur intervention. Il existe une marge d'erreur qu'il est possible d'éviter en intégrant le système avec les autres données. Partager les données avec les autres pays d'une même aire commune de contrôle aiderait, entre autres, à réduire l'impact économique de l'opération.

100. Arozarena Villar, a rappelé qu'en Espagne, dans l' *International Mapping Agency*, la télédétection se fait à 24 Gb, une contribution particulièrement utile permettant d'accroître la participation des instituts publics dans l'important travail à dérouler dans le futur en vue de supporter une large coopération entre les pays de la Méditerranée.

101. Tibor Gideon a suggéré, qu'en considération des résultats de la Réunion, il serait possible de réaliser un projet pilote de partage et de dissémination de données via le web, un prototype réel qui puisse servir de base de modèle pour les pays.

## AGENDA ITEM 5: SECTEUR MEDIA

102. Sergio Illuminato, a introduit le secteur mettant en évidence que cette partie du débat est dédiée au rapport entre les média et les institutions internationales et destinée à une possible coopération dans l'intérêt réciproque et plus particulièrement dans l'intérêt des citoyens, pour permettre l'accès à une information fiable, correcte, qui pose les bases d'une réelle protection de l'environnement. L'environnement est au centre des préoccupations de tous : les opérateurs, institutionnels ou non-institutionnels comme la société civile, dans le cas plus spécifique où il existe un langage commun qui permette de progresser sur un chemin difficile et comportant de multiples obstacles. Avec l'aide d'excellents orateurs ayant accepté l'invitation à l'Atelier, il sera nécessaire de chercher à délimiter un tel parcours, en définissant également les grandes opportunités à saisir.

103. La rencontre se base sur les remarques préliminaires concernant les suggestions au sujet des approches et stratégies qui puissent faciliter au maximum l'accès par les citoyens au PAM Info et à ses ressources. Il est ensuite question du rôle que peut jouer le secteur des média et de la communication pour faciliter et/ou promouvoir le PAM Info auprès d'un vaste public ainsi que la stratégie que pourrait adopter le PAM Info (avec l'objectif le plus large possible de partage et de diffusion de l'information environnementale) pour renforcer son rôle et/ou utiliser les innovations technologiques comme la téléphonie mobile, Internet, etc...

104. En remerciant le CAR/TDE et Sergio Illuminato, Alessandra Paradisi, Secrétaire Général de la COPEAM, a profité de l'occasion pour mettre en exergue les différentes opportunités offertes par cette initiative aux nombreux participants. Le voeu a été émis qu'après Ghardaia (Algérie), Rome soit le siège du lancement d'une longue série de rencontres sur ce thème permettant ainsi de bâtir une réelle convergence entre institutions publiques, média, et société civile en vue de lancer un processus décisif de coopération pour la protection environnementale et le développement durable en zone méditerranéenne.

105. Alessandra Paradisi a rappelé aux participants la présence de journalistes impliqués dans les thèmes environnementaux provenant de l'Algérie, du Monténégro, du Maroc, de la Tunisie, de la Croatie et qui ont déjà participé au premier séminaire de formation à l'Université de la COPEAM qui s'est tenu à Ghardaia en coopération avec le CAR/TDE sur ces thèmes.

106. Après l'ouverture des travaux par Sergio Illuminato et Alessandra Paradisi, la Réunion s'est poursuivie avec la remise d'une *Reconnaissance* à un journaliste connu du grand public national et international pour son dévouement et la capacité avec laquelle il a su faire face aux thèmes scientifiques ainsi que pour le précieux travail d'information qui a rendu accessibles les thèmes confinés exclusivement aux institutions : M. Piero Angela.

Le motif : *Pour le précieux travail de communication et de diffusion des contenus scientifiques véhiculés au moyen du langage télévisuel simple et direct grâce auquel, au fil des ans, il a su rassembler, stimuler, et ainsi éduquer les esprits de générations entières.*

Au cours des 30 dernières années, Piero Angela a imaginé et réalisé des programmes télévisuels, écrit dans des journaux et quotidiens des articles et pamphlets, publié 28 livres, dont quelques-uns traduits en anglais, allemand et espagnol avec un tirage à près de 2,5 millions de copies. Il a obtenu des Prix non seulement en Italie mais également à l'étranger,

aux Etats-Unis et au Japon. Il a reçu, à Paris, le prestigieux Prix international Kalinga de l'UNESCO pour la vulgarisation de la science.

107. Piero Angela a présenté ses remerciements quant à l'accueil et l'attribution de la *Reconnaissance* remise par une institution qui cherche consciencieusement à se concentrer sur les problèmes de l'environnement et en particulier sur ceux existants en mer Méditerranée.

108. De nombreux participants ont demandé à Piero Angela de révéler son secret, la recette lui permettant une diffusion de la science qui réussit à impliquer et intéresser un grand public. Le célèbre "vulgarisateur" scientifique italien a répondu qu'il est nécessaire avant tout de rappeler qu'en Italie, la concurrence entre les réseaux de télévision est très forte. Il en existe 7 principales et la RAI qui assure le service public, a quelques difficultés à atteindre des audiences qui lui permettent de récupérer 50% des gains provenant de la publicité. Ainsi, dans cette lutte des audiences, il est difficile de réussir à "survivre" dans le *prime time*.

109. Piero Angela a affirmé avoir l'espérance de croire que le succès dépend beaucoup de la capacité à se mettre dans la peau des téléspectateurs. Comme dans la vie, il est important de comprendre l'interlocuteur, de saisir ses hésitations, comprendre également qu'une personne cultivée n'est pas nécessairement compétente dans ce domaine qui nous intéresse. Il faut donc utiliser un langage destiné à raconter les sujets qui peuvent être suivis par tous et dans le même temps, séduire le public avec des histoires. Il est important de ne pas diffuser des informations de manière hasardeuse mais suivre un parcours comme cela a cours dans un film, un roman, faire en sorte que l'interlocuteur ait la sensation d'être un acteur de l'histoire.

110. Revenant à la Méditerranée – dotée d'une faune et d'une flore extraordinaires – il est important de mieux connaître son histoire. Dès que le domaine étudié est maîtrisé, on entre au coeur du sujet et la participation du personnage à l'histoire commence alors. La Méditerranée devient le protagoniste d'un événement remontant à plus de six millions d'années. Pour ce qui est des études des géologues, la Méditerranée s'est à l'époque asséchée complètement et est devenue un vaste bassin vide car en ce temps le détroit de Gibraltar n'existait pas et l'eau de l'Océan Atlantique entraînait à travers un canal existant alors au Maroc et sortait à travers un autre canal en Espagne – a poursuivi Piero Angela.

111. La mer Méditerranée a toujours été une mer en déficit hydrographique. Ainsi, si le détroit de Gibraltar venait à se fermer provoquant ainsi la fin de la communication avec l'Océan Atlantique, la Méditerranée recueillerait des pluies et des fleuves seulement un dixième de l'eau dont elle a besoin et l'évaporation l'amènerait rapidement à l'assèchement. Cela s'est déjà produit il y a de cela 2000 ans en un temps assez court. Il en est résulté une énorme dépression ayant atteint les 5 km en quelques points. La Méditerranée s'est transformée en un désert salé avec des dépôts de sel importants, atteignant jusqu'à 1 km d'épaisseur. Cela laisse supposer qu'un tel assèchement se soit produit en plusieurs phases, faisant apparaître d'énormes montagnes comme la Sicile, la Sardaigne, Malte et toutes les îles existantes.

112. Toujours dans la même période – poursuit Piero Angela – il a été confirmé l'existence d'une importante glacification et le niveau de l'Atlantique a baissé de près de 50 mètres.

Une ouverture est apparue : le détroit de Gibraltar et, selon des calculs, il a fallu 180-200 mille ans pour remplir grâce à l'eau de l'Océan Atlantique cet espace resté vide.

113. Une fois que l'eau de la mer s'est totalement évaporée, des lacs d'eau douce sont apparus et une végétation a crû le long des débouchés des fleuves, avec de grandes chutes ayant formé des oasis et une végétation de type tropicale. A l'emplacement actuel des plages, se trouvaient alors des sapins et des pins. Si la zone avait été survolée par avion, on aurait observé une mer Méditerranée complètement différente de celle d'aujourd'hui – a commenté Piero Angela.

114. Avec l'arrivée de l'eau, le bassin a commencé lentement à se remplir et des monticules émergés croissait de la végétation. A ce niveau, la moitié de la Méditerranée était pleine d'îles et de petites îles, la géographie était complètement différente. Beaucoup d'îles sont apparues, ponts et passages et les animaux ont recommencé à peupler la région, arrivant principalement de l'Afrique. Eléphants et hippopotames sont arrivés à la nage, portés par les courants, dans les grandes îles, en particulier en Sicile. Les prédateurs ayant disparu, les éléphants n'avaient plus de raison d'être énormes et ont eu tendance à devenir plus petits. Les paléontologues ont retrouvé des éléphants aux dimensions canines actuellement exposés au musée de zoologie de Rome. Le même processus eut lieu avec les hippopotames puisqu'ils n'y avaient plus de prédateurs et qu'une pauvre végétation subsistait au sein des forêts tropicales. La sélection naturelle était donc en faveur des espèces plus petites qui pouvaient mieux survivre en mangeant moins. Il existait des cygnes imposants, avec une longueur des ailes déployées de 3 mètres, des loirs aussi grands que des chats, etc : une faune actuellement existante dans les vitrines des musées de paléontologie.

115. Naturellement, tout cela s'est passé au cours d'une période très longue – a raconté Piero Angela. Entre-temps, la Méditerranée a retrouvé son aspect actuel et les animaux survivants ont été exterminés par les chasseurs préhistoriques qui se trouvaient face à un gibier facile à capturer car non habitué à être chassé.

116. Piero Angela a souligné de plus dans son intervention que la Méditerranée n'est pas seulement un bassin d'eau avec de merveilleuses créatures présentes et une histoire extraordinaire mais elle est également un écosystème humain. Bien que n'étant pas très large, la Méditerranée a accueilli une grande partie de l'histoire de l'humanité. Autour de son bassin, sont passés les Egyptiens, les Grecs, les Phéniciens, les Etrusques, les Carthaginois, les Romains, les Arabes et ensuite les Espagnols, les Français, les peuples Balkans, les Turcs... Toute la plus importante partie de ce qui aujourd'hui est à la base de la culture humaine a vu le jour sur ces rivages de la Méditerranée.

117. Connaissant l'univers, on se rend compte qu'une planète sur laquelle la vie peut éventuellement se développer doit être une planète semblable à la Terre : elle ne doit pas être trop près du soleil, autrement elle serait bouillante, pas trop loin, autrement elle serait gelée ; elle doit avoir une certaine dimension pour pouvoir conserver son atmosphère épaisse autrement la vie ne peut exister. Ce sont des conditions très particulières. Ainsi – a commenté Piero Angela – d'une certaine manière et avec des dimensions autres, le bassin méditerranéen respecte ces caractéristiques : il est assez grand pour être le berceau de civilisations différentes les unes des autres; il est assez petit pour permettre des contacts possibles; il a permis l'évolution de la culture et des échanges. Cela a permis à ces civilisations de fleurir puisque chacune s'est enrichie de l'apport de l'autre tout en

conservant sa propre identité. Tout cela se retrouve aujourd'hui dans la culture des pays méditerranéens – avec les temples, les palais, les monuments, les statues, les œuvres d'art qui représentent le grand patrimoine de l'humanité – et qui est le résultat de ces échanges.

118. Seulement, ce bassin est devenu trop petit pour une population de plus en plus nombreuse. Voici les données connues qui sont constamment mis en avant : la Méditerranée représente moins de 1% des mers du monde mais la superficie est sillonnée par près de 30% du trafic maritime mondial et en particulier par le trafic des pétroliers. Il est également question de ses côtes en pleine expansion démographique où se sont désormais installés et vivent près de 150 millions d'habitants ainsi que des sociétés industrielles ou en voie de développement industriel qui déchargent dans ce bassin des substances hautement polluantes souvent de manière abusive. Cela correspondrait à une baignoire de salle de bains qui se débarrasserait de toutes les immondices produites. Gibraltar est l'unique moyen d'entrée de l'eau par l'Atlantique en superficie et de sortie à 150 mètres de profondeur dans un courant qui se croise. Il faut ainsi plus d'un siècle pour renouveler l'eau de cet énorme bassin, un processus très lent.

119. Il est évident que ceux qui habitent autour du bassin doivent respecter cette étendue d'eau qui leur a permis de développer des civilisations extraordinaires. Il suffirait de respecter les lois, de suivre ce qui est indiqué par ceux qui s'occupent d'environnement et de développement pour réussir à sauvegarder ce bien extraordinaire.

120. Piero Angela a conclu en disant que cela est un devoir de tous ceux qui sont intéressés : les politiques en premier abord, puis les institutions, les administrateurs locaux, les organisations environnementales. L'information, de même, détient un rôle important parce c'est elle qui clôt le cercle. Si l'opinion publique est alertée et impliquée dans ces problèmes, alors elle peut fournir une sollicitation et une pression continue qui sont la base de départ pour une action politique. Il est nécessaire, de plus, de faire attention à ne pas accuser, à ne pas créer de fausses alarmes et de fausses criminalisations : il faut s'attacher à dénoncer cela en prenant soin d'y mettre le poison et l'antidote, la médecine et la thérapie. Il faut toujours trouver le moyen de faire comprendre qu'il existe des problèmes qui ne peuvent pas être résolus.

121. Cela devrait être la mission de tous ceux qui font l'information et la formation : stimuler ceux qui peuvent agir comme électeurs et citoyens à être conscients et donc à orienter, même indirectement, les politiques et les financements nécessaires. Ceci est un engagement très fort qui doit être tenu présent, spécialement par ceux qui opèrent dans le système de l'information.

122. Un espace plus large à la qualité de l'information et à la capacité d'impliquer le public est nécessaire. Il ne suffit pas de donner des nouvelles, il faut que de telles nouvelles soient suffisamment intéressantes dans leur contenu et percutantes pour la conquête du grand public. C'est seulement par ce moyen que l'opinion publique pourra développer le rôle fondamental, typique de la société démocratique, de conscience critique.

123. Commentant l'intervention de Piero Angela, Klaus Grewlich a souligné le charme de l'histoire contée sur la Méditerranée, en la qualifiant de film authentique. A ces paroles, ont été associées les images fantastiques des éléphants nains traversant le détroit de Gibraltar. Klaus Grewlich a demandé aux participants de quelle manière les institutions n'ont pas



encore assimilé l'utilisation des merveilles du langage cinématographique pour promouvoir la protection de la Méditerranée.

124. Une coproduction audiovisuelle sur la naissance et l'histoire de la Méditerranée serait une excellente solution car elle susciterait l'attention de beaucoup de sujets. "Les contes de la Méditerranée" pourraient être une production mondiale avec un succès à potentiel énorme. Cela pourrait contribuer à la création d'une réelle identité méditerranéenne et d'une réelle conscience en faveur de la sauvegarde environnementale de la région.

125. Hayet-Eddine Khaldi, représentant de la radio algérienne, a rappelé que dans le métier de journaliste, il est très difficile de parler de sujets scientifiques et de les mettre ensuite à disposition du public, des auditeurs, téléspectateurs qui souvent ne sont pas experts. Ainsi, le but final est de pouvoir transmettre l'information de la manière la plus simple possible. Hayet-Eddine Khaldi s'est également préoccupée de la formation de base adéquate pour les journalistes qui voudraient se spécialiser dans le domaine de l'environnement, étant donné que des écoles de formation de ce type n'existent pas.

126. Considérant que la science est très large et que les disciplines sont extrêmement nombreuses – a répondu Piero Angela – la base qu'un journaliste devrait avoir pour pouvoir être en mesure de communiquer de manière plus efficace avec le grand public est de rechercher dans les sources les plus propices, sources qui puissent guider et corriger son parcours. Il est nécessaire de chercher encore et encore le juste équilibre, le juste milieu, en rappelant que le point d'arrivée, le but effectif est de rassembler le public. Le public doit être attiré, le public doit d'intéresser. Il faut donc fournir des sujets plus simples tout en préservant leur caractère sérieux et scientifique.

127. Imed Barboura, représentant de la télévision tunisienne, a présenté ses félicitations au CAR/TDE pour l'organisation de cette importante Réunion. S'adressant ensuite à Piero Angela, il l'a interrogé sur l'impact et l'influence de ses programmes sur le public italien et de quelle manière l'audience était importante pour le journaliste « vulgarisateur » de sciences.

128. Piero Angela a répondu en rappelant qu'à la RAI, si un programme n'atteint pas un certain seuil d'audience devant être atteint par chaque réseau, ce programme est voué à finir prématurément. 50% des ressources RAI proviennent de la redevance audiovisuelle et les autres 50% de la publicité. Les recettes publicitaires sont ainsi déterminantes pour amortir les coûts fixes et produire les programmes transmis sur les ondes. Pour la RAI, un point de moins dans l'audience annuelle équivaut à une perte en termes de publicités de 50 millions €, un chiffre conséquent. Si ce point de moins d'audience devenait deux ou trois, il se créerait alors une spirale pour laquelle les coûts fixes resteraient évidemment invariants provoquant la pénurie de fonds pour l'acquisition de films, la production...

129. D'où l'importance de l'audience. Entre les copies et les productions, Piero Angela réalise plus de trente programmes par an d'une durée de deux heures présentés en "prime time". Il s'agit d'une production considérable pour lequel le public montre de l'intérêt par le biais d'audiences importantes. Le souci d'un auteur de télévision est de trouver le langage juste, non seulement dans sa clarté mais également dans sa créativité. Désormais, il s'agit d'un travail dont la créativité représente 50% du succès, il ne suffit plus seulement d'être clair.

130. Imem Ouerfelli, représentant de la radio tunisienne, a demandé à l'expert « vulgarisateur » de sciences de la RAI quel devrait être le langage approprié susceptible d'attirer les enfants.

131. Piero Angela a spécifié qu'il ne faudrait pas faire des programmes spécifiques aux enfants car cela serait les marginaliser même si cela reste important d'imaginer pour eux des programmes d'information environnementale aux créneaux de l'après-midi. A la base, reste quand même l'objectif de susciter la curiosité et l'intérêt. Il est nécessaire que chez soi, la télévision soit allumée de la même manière que le cerveau soit en éveil. Pour faire passer ces messages, les grands programmes ne sont pas les seuls à prendre en compte, il est utile aussi d'utiliser la « pilule télévisuelle » qu'il est possible de faire digérer à tout moment, même pendant la publicité.

132. Amar Hales, représentant de la télévision algérienne, a souligné l'importance de l'implication des enfants si on veut également attirer leur attention.

133. George Manarious, représentant de l'ONG Amis de la Terre (*Friends of the Earth*), a suggéré d'utiliser les média non seulement pour la diffusion mais aussi pour le lobbying sur les questions déterminantes de grand intérêt environnemental.

134. Piero Angela a commenté l'intervention en mettant en évidence la valeur intrinsèque de la science et la nécessité de se tenir aux lignes principales permises aussi bien par la compétence professionnelle que par l'honnêteté professionnelle envers les téléspectateurs.

135. Nabila Sultan, représentante du Ministère Egyptien de l'Information, a voulu souligner une fois de plus l'importance de cette Réunion et des "input" engrangés par les diverses interventions durant les célébrations du 30<sup>ème</sup> anniversaire du Programme des Nations Unies pour l'Environnement.

136. Il est de notre devoir de promouvoir la sauvegarde de l'environnement et le développement durable – a-t-on réaffirmé – de même, la communication de masse et les média ont un rôle extrêmement important dans le processus de globalisation. Le droit d'être informé est plus que jamais à prendre en compte. Il faut attirer l'attention sur les problèmes environnementaux et organiser des campagnes d'information, en collaborant avec les politiques, en étudiant les diverses activités et en encourageant l'œuvre de ceux qui travaillent dans le domaine du développement durable. Outre la participation et la formation, le point de départ doit être la redécouverte des valeurs culturelles, historiques, des racines pour mieux comprendre le présent et le futur. La préoccupation environnementale est un devoir.

137. En Egypte, particulièrement au Caire, la population est en croissance démographique continue. Une aire comprenant 17 millions d'habitants reste difficile à en faire une zone desservie par une information pertinente, juste sur l'environnement et accessible à tous. Il faut persévérer sur tous les fronts, plus particulièrement sur l'échange et la coopération internationale pour la définition des programmes et stratégies d'information et de communication environnementale partagés.

138. Vladimir Špicer, Coordinateur des Projets Internationaux de la télévision croate, a affirmé qu'en Croatie, grâce à la télévision et autres média, la population affiche un intérêt de plus en plus grand. Au cours des dix dernières années, les personnes ont reconnu la

nécessité de protéger l'environnement qui les entoure. Cette récente sensibilisation s'est considérablement accrue jusqu'au point d'avoir pris, par quelques personnalités, la décision d'agir ensemble pour protéger l'espace marin commun à la Croatie et aux pays limitrophes. Cela signifie que, grâce également aux médias, la conscience des six pays de l'Adriatique est arrivée à un point tel qu'ils sont en mesure de s'accorder sur la question environnementale. Il est important, donc, que la COPEAM ait une vue panoramique et établisse un bilan de l'activité des médias et des opportunités qui offrent au secteur environnemental la possibilité de la protection du berceau de l'humanité.

139. Après avoir présenté ses remerciements pour l'invitation, Bruno Socillo, Directeur de Radio 1 RAI, a affirmé que la radio est en train de connaître une seconde jeunesse partout dans le monde et par là-même en Italie et en Europe. C'est un instrument qui, grâce à sa flexibilité et à sa capacité d'arriver rapidement sur place et de raconter en temps réel ce qui se passe, a des potentialités en plein développement.

140. Les services d'information de la radio publique italienne représentent une réalité importante dans le panorama radio italien, plus solide que celle de la télévision. Dans le secteur de la télévision, interagissent trois grands groupes, alors que dans celui de la radio ce sont au moins 10 réseaux nationaux dont chacun d'entre eux appartient à un grand groupe d'édition.

141. Dans un programme de 24 heures, sur lequel travaillent près de 200 journalistes, la RAI a de nombreuses émissions quotidiennes qui traitent de l'environnement : *Habitat* qui est diffusé après le créneau des 9:30 ; *Planète Oubliée (Pianeta Dimenticato)* diffusée à 8 :45 à l'heure de grande écoute. De même, il existe des talk show comme *Zapping*, *Baobab*, *La Radio le dit (La Radio lo dice)*, diffusés à partir de 10 heures jusqu'à 21 :30 dans lesquels les problèmes environnementaux sont une des composantes les plus importantes. Il s'agit de programmes qui naissent directement à la suite des demandes des auditeurs.

142. Avec la diffusion d'Internet, la dimension internationale est devenue importante et la radio a découvert des opportunités jadis méconnues. Il existe désormais un public qui écoute la radio via Internet et qui appelle ensuite par téléphone pour intervenir dans l'émission.

143. De retour à la Méditerranée, le grand privilège d'avoir accueilli les plus grandes civilisations du monde a aussi été le tribut d'un sacrifice en termes d'environnement. Il suffit simplement de penser à tous les arbres abattus destinés à construire les grandes flottes navales depuis les grecs jusqu'aux romains, arabes, turques, espagnols, génois, vénitiens, jouant un rôle prépondérant dans la disparition des forêts de la zone méditerranéenne.

144. Il était question d'une aire habitée par 150 millions d'habitants où tous n'ont pas la même sensibilité quant aux thèmes de l'environnement, où tous ne jouissent pas du même développement et par conséquent ont des problèmes d'impact environnemental de nature différente. Il est important donc que les outils de l'information et de la communication dont il est question au cours de la Réunion puissent créer un *idem sentire* qui trouve les bases pour unir toutes les réalités et tous les niveaux d'information de l'opinion publique sur quelques points fermes. Pour cela, il est extrêmement important d'approfondir et d'élargir l'expérience de l'Atelier ainsi que la collaboration du CAR/TDE et de la COPEAM pour donner une formation commune aux journalistes avec un niveau de base égal pour tous. Il serait utile de créer des cours pour des diffuseurs, des informateurs dans les organisations

qui s'occupent de problèmes d'environnement de manière à ne plus être submergé par une mer d'informations.

145. Klaus Grewlich a souligné l'importance de travailler unis, d'impliquer les médias, la société civile, les institutions, les producteurs pour créer une opinion concertée sur les lignes principales à fournir comme information environnementale méditerranéenne. Les nouvelles technologies permettent la mise en place un réseau majeur. De cette manière, il est possible de créer quelque chose de significatif pour l'environnement conduisant la Réunion à une conclusion positive.

146. Alessandra Paradisi a rappelé que le projet COPEAM, dont le Comité de Direction est présent à la Réunion, entend favoriser la rencontre, l'échange et la coproduction au sein des membres. Ainsi, sous l'impulsion du futur INFO/RAC et des objectifs de la Convention de Barcelone, le circuit de la COPEAM peut sûrement jouer un rôle important dans les activités de communication environnementale. Une coopération renforcée entre les radios de la région méditerranéenne sur les thèmes environnementaux pourrait être un exemple valable vers ce sens.

147. En se référant au cas particulier de la radio, Bruno Socillo a mis en évidence la difficulté, au niveau régional, d'échanger des productions audio. Il a suggéré cependant que la barrière de la langue pourrait être franchie en créant des « *stringer* », autrement dit des collaborateurs de langue en divers points. Il est possible de créer des points focaux, personnes qui donnent vie à des projets multilingues de collaboration active. Une telle coopération doit partir du bas, autrement dit des opérateurs, pour créer une E.B.U, un point d'échange supranational entre les radios qui opèrent dans la zone de la méditerranée. L'objectif est de faire naître des programmes multilingues et multiculturelles, de s'échanger formations et expériences en redistribuant à des millions de personnes les bénéfices immatériels de cette coopération. Un canal d'échange des sons de la Méditerranée aiderait, par exemple, à la couverture d'un évènement. Ce ne serait pas une moindre chose que d'avoir le « *son naturel* » de l'évènement.

148. Remerciant le délégué italien pour son intervention et les encouragements suscités, Sergio Illuminato a proposé, parmi les initiatives concrètes qui pourraient émerger de cette Réunion, la réalisation de « pilules » radio-TV sur les thèmes environnementaux à faire circuler dans les différentes langues à travers le réseau méditerranéen. Des campagnes de sensibilisation sont à réaliser à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement et à l'occasion de la Réunion des Parties Contractantes de la Convention de Barcelone.

149. Retenant la proposition d'une réalisation facile, Bruno Socillo a confirmé la disponibilité de la RAI à collaborer aussi bien par la mise à disposition de « speakers » qu'à la libération de périodes et créneaux horaires si possible proches de l'évènement, de manière à ce qu'une telle campagne ait une diffusion capillaire et un impact de masse considérable.

150. Alessandra Paradisi a confirmé vouloir soumettre une telle proposition au Comité Directeur lors de la prochaine Réunion de la COPEAM en juillet et vouloir principalement vérifier la faisabilité du réseau.

151. Saadene Ayadi, responsable de la Coopération et des Relations Extérieures de ENTV, la télévision nationale algérienne, a remercié le CAR/TDE et Sergio Illuminato pour

l'organisation de la Réunion, ayant permis une telle réflexion et ayant également permis de poursuivre un parcours commun initié à Ghardaia (Algérie).

152. Souvent – a-t-on réaffirmé – il y a un écart entre le nord et le sud. Au nord, on parle d'audience, de la possibilité de diffuser quelques produits. Au sud, au contraire, la plupart du temps, on nécessite des programmes et une opportunité de coopération pour offrir aux communautés plus d'information sur l'environnement. Les institutions, ceux qui gouvernent, sont en retard – a souligné Saadene Ayadi – et il sera important à la prochaine Assemblée Générale de l'URT de présenter des propositions concrètes comme celle d'un catalogue sur les productions dédiées aux thèmes de l'environnement, un catalogue à mettre à disposition sur le réseau de télévision méditerranéen pour diffuser le message environnemental. Le même délégué a réaffirmé le plus large soutien et support au projet des « Pilules environnementales » proposé par Sergio Illuminato.

153. Sofia Spirou, représentante de MedWet, un groupe de scientifiques et d'organisations non gouvernementales qui opèrent pour la production des zones humides, a déclaré apprécier l'idée de réseau pour la conservation de la Méditerranée et a confirmé le soutien de son organisation à travers un événement cinématographique qui en est à sa 4<sup>ème</sup> édition.

154. Kutluk Özgüven, représentant de l'Université Sabanci en Turquie, a rappelé qu'actuellement l'attention des jeunes se concentre en grande partie sur le langage des images. Les ressources audiovisuelles sont devenues une forme de communication prépondérante pour une génération désormais interactive, dépendante d'Internet. Une attention particulière – a-t-elle continué – devrait être prêtée aux jeux, aux technologies modernes de télécommunication, à travers lesquelles les jeunes apprennent beaucoup de choses intéressantes.

155. Patrick Vastenaekels, représentant de Mostra, une agence de communication, consultante auprès de la Commission Européenne, spécialisée dans les relations avec les médias, a rappelé que dans les télévisions du nord, comme dans celles du sud, il n'est pas répandu de trouver des journalistes spécialisés en matière d'environnement. La Communauté Européenne a promu et lancé la couverture des problématiques environnementales de notre planète à travers l'utilisation des ressources audiovisuelles.

156. A ce sujet, a rappelé le délégué belge, il est apparu selon une récente étude réalisée auprès des journalistes que les principaux problèmes au sujet de la communication sur l'environnement sont liés à l'accès aux informations fiables. A l'échelle internationale – a-t-il poursuivi – la coopération devient fondamentale pour la couverture des coûts et le ciblage de professionnels *ad hoc*. Le *cave link* qui consiste à mettre à disposition des images libres de droit est un des services fournis par la Commission Européenne.

157. Partant de l'environnement vu à travers les mass média, Pedro Gonzalez, Directeur RTVE et Vice-président de la COPEAM, a rappelé qu'il existe différents programmes diffusés extrêmement utiles et très importants. Ceux-ci apportent généralement une contribution inestimable à la connaissance et à la sensibilisation sur l'importance de l'environnement et ont seulement besoin d'avoir une diffusion plus large. Dans le même temps – a-t-il souligné – il semble que dans les programmes d'information et les téléjournaux, l'environnement ne trouve pas sa place adéquate excepté quand il s'agit de désastres occupant la une.

158. Dans le bassin méditerranéen, il y a une sensibilisation très forte sur ces thèmes. En Espagne, il y a une préoccupation extraordinaire sur ce qui est désormais dénommé “crime écologique”, pris en compte dans le droit pénal espagnol. Le “crime écologique” a lieu, par exemple, quand une fabrique de ciment ne prévoit pas de filtres pour les rejets atmosphériques ou quand une usine productrice de papier rejette des déchets dans les fleuves sans filtrage. Pedro Gonzalez a cité le scandale politique provoqué en Espagne par l'accident du “Prestige” qui a amené l'Union Européenne à adopter une résolution interdisant le transport de pétrole par des navires ne disposant pas d'une double coque. La première leçon à tirer reste que rien ne peut se faire sans en rendre compte à la société civile.

159. RTVE a beaucoup de programmes de télévision dédiés à l'environnement : *Le scarabée vert*, *Paradis proche*; et également une série au sujet des 13 parcs nationaux espagnols. Une coopération avec le futur INFO/RAC pourrait être très efficace. RTVE a conclu un accord avec le service audiovisuel des Nations Unies en 2001. Il s'agit d'un accord bilatéral qui est encore en vigueur : il sert à combler quelques espaces du programme télévisuel du réseau et à donner espace et visibilité au travail des Nations Unies.

160. Le même délégué a mis en évidence qu'il faut solliciter la montée d'une conscience écologique élargie de la population; il faut s'assurer que celui qui commet un délit environnemental soit condamné non seulement juridiquement sur décret du tribunal mais aussi moralement par l'opinion publique : ceci est le devoir qui incombe aux médias.

161. Reprenant ce qu'a affirmé Klaus Grewlich dans la précédente session, citant Socrate (“un homme est convaincu des choses et agit ensuite en conséquence”), Alessandra Paradisi a relevé que sans l'implication des citoyens tout cela restera lettre morte. Les journalistes, qui évidemment sont un des vecteurs les plus importants, ont la responsabilité du résultat.

162. Alessandra Paradisi a synthétisé les 5 idées ayant émergé au cours de cette matinée :

✚ Vérifier à la prochaine Réunion de la COPEAM, en juillet, la possibilité de la diffusion de pilules slogan environnementales dans le réseau radio méditerranéen à l'occasion des Réunions Ordinaires des Parties Contractantes de la Convention de Barcelone;

✚ Vérifier la possibilité de réaliser un catalogue contenant les oeuvres audiovisuelles produites par les membres de cette communauté radiotélévisuelle sur l'environnement, outil valable pour la multiplication des informations.

✚ Vérifier la création d'un canal d'“échange de sons” entre les radios, en considérant aussi le taux de pénétration de la radio dans la région euroméditerranéenne.

✚ Vérifier que chaque projet de coproduction audiovisuelle sur l'environnement soit utile.

✚ Développer l'activité de formation lancée entre le CAR/TDE et la COPEAM lors des rendez-vous de Ghardaia et de Rome.

163. L'ambitieuse idée de créer une opinion publique alertée par les problèmes sur l'environnement et ainsi en mesure de soutenir les décisions des institutions et des gouvernements reste un thème qui mérite un engagement constant et surtout une sensibilisation des jeunes, aussi bien en qualité d'utilisateurs que comme opérateurs d'informations.

164. Sergio Illuminato a conclu la session, en souhaitant que l'expérience de la Réunion puisse aider à créer une aire de libre échange de l'audiovisuel de l'environnement et à maintenir ouvert un tel dialogue et échange même à distance entre tous les participants à travers les outils et les projets du Forum que le CAR/TDE à l'intention de mettre à disposition.

## **AGENDA ITEM 6: SECTEUR DES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES (ONG)**

165. Sergio Illuminato a ouvert la session dédiée aux ONG avec la remise d'une *Reconnaissance* à l'écrivain Andrea De Carlo, dont les livres (*Due di Due*, *Nel Momento*, *Giro di Vento*) ont été traduits dans 21 pays.

Le motif: "... pour la sensibilité et l'attention avec lesquelles son talent narratif se rapproche et participe concrètement à la cause environnementale, suggérant des choix responsables à prendre en exemple, pour montrer que l'impact de nos comportements individuels sur l'équilibre de la planète peut être réduit et dans quelques cas tendre vers le respect total avec un simple geste de devoir et de conscience."

166. Andrea De Carlo a présenté ses remerciements pour cette reconnaissance attribuée et a expliqué la tentative, à travers ses livres, de contribuer à la campagne "Ecrivains pour les Forêts" ("*Scrittori per le Foreste*") lancée par Greenpeace. La campagne sensibilise les écrivains aux dévastations des forêts primaires du globe provoqués par le nombre croissant de livres produits et par l'importation illégale de cellulose provenant du Brésil et de l'Indonésie.

167. L'écrivain a expliqué qu'en accord avec sa maison éditrice et avec l'association Greenpeace, ses livres sont imprimés sur papier intégralement recyclé sans utilisation de chlore comme blanchisseur. Grâce à cette expérience, désormais même les éditeurs étrangers commencent à utiliser de la cellulose durable et recyclable, provenant des feuilles de canne à sucre. Cette reconnaissance de valeur s'inscrit ainsi – a conclu l'écrivain – en concordance avec une campagne dans laquelle tous devraient s'engager.

168. Sous les applaudissements des participants et l'appréciation pour l'engagement d'Andrea De Carlo, M. Paolo Guglielmi, Responsable de l'Unité Marine WWF du Bureau pour le Programme Méditerranéen, a invité Enzo Maiorca à rejoindre la présidence. Enzo Maiorca représente une légende vivante qui a relevé les défis de la science, prétendant que l'homme n'aurait jamais pu pénétrer aussi loin les profondeurs de la mer. Paolo Guglielmi l'a présenté comme un exemple à suivre, un symbole, un "ambassadeur de la mer", un porte-parole de la WWF très attaché à la mer et aux traditions méditerranéennes.

169. Sergio Illuminato a remis la *Reconnaissance* à Enzo Maiorca avec les motifs suivants : "... pour le respect avec lequel il s'est toujours rapproché de la mer, pour la passion qui a animé les si nombreux défis remportés, pour l'amour qui le voit remplir l'important rôle d'ambassadeur d'un sentiment profond pour la mer qui permet de redécouvrir l'importance d'une harmonie durable entre l'homme et la nature."

170. Enzo Maiorca a présenté ses remerciements pour la reconnaissance attribuée et a rappelé que la mer est la plus grande école que l'homme pourra jamais avoir. Elle apprend surtout l'espoir. Malgré les mauvais traitements dont nous sommes témoins depuis quelques années, il est de notre devoir d'entretenir l'espoir que la mer puisse redevenir ce qu'elle était il y a de cela quelque temps, du temps où, parcourant la Méditerranée, on pouvait s'imaginer être dans une allégorie du de l'astre céleste qui, avec ses rayons, faisait resplendir de magnifiques reflets de lumière.



171. Sous les applaudissements des participants, Sergio Illuminato a lancé les travaux du segment ONG en posant les questions suivantes :

✚ Quelles contributions spécifiques peut apporter le secteur des ONG pour définir et/ou mettre à l'acte le PAM Info?

✚ Quelles typologies de groupes de données thématiques représentent une valeur prépondérante pour les ONG qui opèrent dans le bassin méditerranéen?

✚ Quelles sont les lacunes évidentes dans la diffusion des données au niveau régional?

✚ Quels sont les services/fonctions spécifiques d'information que pourrait fournir le PAM Info pour renforcer et soutenir les activités des ONG dans le bassin méditerranéen?

172. Remerciant de nouveau Andrea De Carlo et Enzo Maiorca pour leur participation, Paolo Guglielmi a amené la discussion sur le rôle des Organisations Non Gouvernementales particulièrement celles s'intéressant au PAM dans une société moderne. Le WWF a une expérience plutôt étoffée sur la participation aux activités dans ce type d'organisations : malgré qu'elles soient entachées de lenteur et de compromis, elles constituent un modèle de partenariat important. Dans les 30 dernières années, le PAM a connu plusieurs succès et pourrait en connaître de plus glorieux.

173. Un des outils les plus importants que la société civile et également le PNUE/PAM devrait commencer à utiliser est le pouvoir de conditionner et orienter les idées et donc les décisions des autorités responsables – a souligné Paolo Guglielmi. L'opinion publique a un rôle clé dans tout cela, de la même manière que les médias, qui s'acquittant de leur fonction d'informateur et de diffuseur de contenu, peuvent amener les décideurs à des programmes politiques environnementaux plus incisifs.

174. Il a été rappelé la présence en salle de plusieurs personnages importants, parmi lesquels Lucien Chablon, Président du Plan Bleu, Roberto Patruno, Directeur du REMPEC, Victor Macina, qui a été Directeur du Centre pour les Technologies Propres, ainsi que les nombreux représentants de la scène italienne et internationale. Paolo Guglielmi a ainsi noté que l'occasion était plus que propice pour réaliser le *stock-taking*, soit la collecte d'idées, en cherchant par la suite à les transformer en actions, en mesures concrètes.

175. Lucien Chabason, Président du Plan Bleu a voulu remercier le CAR/TDE et Sergio Illuminato pour leur invitation à cette Réunion. Il a dit bien connaître Sergio Illuminato qui, en qualité d'ami de la Méditerranée, d'organisateur méritant et de médiateur, a porté au devant, durant ces 15 dernières années, les objectifs essentiels de la Convention de Barcelone. Lucien Chabason a souligné que, dans le cadre du PNUE/PAM, Sergio Illuminato est l'homme qu'il faut au poste qu'il faut et qu'il peut compter sur son soutien.

176. Lucien Chabason a soutenu que tous ont connaissance du fait que désormais, depuis une longue période, l'information sur la Méditerranée, l'environnement et les institutions agissant pour le bien du bassin, présentent de fortes lacunes et fragilités. Les mêmes documents et les analyses provenant du PAM ne connaissent pas la diffusion appropriée.

177. Il faut également considérer que le dernier document d'information sur l'état de santé de la Méditerranée remonte à 1999. De plus, le nombre réduit de documents produits

contient des informations manquantes sur les tendances à long et moyen terme de la pollution en Méditerranée, sur la situation de l'évolution de la biodiversité marine, ainsi que sur l'occupation physique, urbaine et touristique des littoraux et sur la pollution maritime intentionnelle, avec des valeurs reportées hors du commun.

178. Il existe des problèmes dans la production des informations, des données, des synthèses de données ainsi que dans la production de documents au sujet de l'évolution de la pollution en Méditerranée. Puisque peu d'information est produite, que la dite-information produite n'est pas assez précise, avant d'accuser les médias, il serait utile d'entamer une réflexion au sein des institutions.

179. Vient ensuite une question plus spécifiquement politique : l'environnement en général et la mer en particulier ne sont pas une priorité dans l'agenda politique en Méditerranée, ni au niveau international, ni au niveau national – a poursuivi Lucien Chabason. Au niveau national, le problème de la mer se trouve parmi les dernières préoccupations de l'agenda politique et les Ministères de l'Environnement sont des organismes fragiles. Considérant ensuite EuroMed, le partenaire euroméditerranéen, il est évident que l'environnement n'est pas parmi ses priorités.

180. Passant enfin aux médias, l'environnement se trouve relégué en bas du classement – après l'économie et l'actualité. Même dans la presse, comme ailleurs, l'environnement doit de battre pour se faire de la place. L'accident de "Haven", de "l'Erika", et du "Prestige" ont attiré l'attention des médias qui ont poussé l'opinion publique à réclamer une réglementation du trafic maritime. Les algues assassines ont touché l'opinion publique et les médias ont suivi ce phénomène. Mais la pollution de la Méditerranée, la biodiversité et le développement durable ne sont pas seulement des sujets connus des individus, des jeunes. Le tourisme et les beautés de la Méditerranée pourraient peut-être aider majoritairement à véhiculer des informations sur la protection de la Méditerranée. Plusieurs participants ont fait remarquer que les touristes eux-mêmes devraient être "enrôlés" pour la diffusion d'une éducation sur l'écologie.

181. Lucien Chabason a donné l'information qu'en septembre un éditeur britannique, Earthscan et un éditeur français publieront le récent travail du Plan Bleu qui fournira une image des 25 dernières années de la Méditerranée, image extrêmement préoccupante.

182. Roberto Patrino a poursuivi la réflexion de Lucien Chabason, en citant Jacques Cousteau, qui déjà dans les années 60 affirmait par provocation que la Méditerranée était morte. Par chance, ce n'était pas le cas et ce dernier le savait pertinemment mais il avait senti qu'il devait lancer un message très fort pour choquer les personnes. A l'évocation de "personnes", on vise le public en général, les médias, mais principalement les politiques présents et attentifs uniquement quand un incident se produit. Le système légal international existe en fait "grâce" aux catastrophes et incidents qui ont eu lieu durant ces années.

183. Abordant ensuite le problème de l'information et également celui de la formation, avec la contribution des ONG, il serait important d'offrir aux très nombreux jeunes diplômés et motivés la possibilité de manoeuvrer dans le domaine de la protection de l'environnement marin et du développement durable. Préparer de nouveaux manager responsables de la future communauté méditerranéenne représente une des priorités à respecter.

184. Paolo Guglielmi a souligné l'important travail du WWF et des ONG en général en ce qui concerne la *capacity building* des nouvelles générations, pour chercher à avoir des personnes qui soient beaucoup mieux préparées, connaissant mieux la Méditerranée et ayant une réelle culture de la mer. Les informations provenant des institutions devraient être disponibles plus facilement et mieux formulées de manière à garantir par le biais des médias la publication de nouvelles fiables et complètes que le public pourra finalement lire.

185. Présentant ses remerciements pour l'invitation à la Réunion, Victor Macia a souligné que grâce à des réunions comme celle-ci, il continue à considérer l'environnement comme un des principaux protagonistes du film sur l'existence de la Méditerranée. Désormais, ce film doit être projeté à grande échelle, avoir une visibilité auprès du grand public non seulement pour témoigner des catastrophes environnementales mais aussi pour proposer des modèles et des solutions afin de les éradiquer.

186. Il a été question d'opinion publique, de société civile, d'organisations non gouvernementales mais il ne faudrait pas oublier le secteur Business, les entreprises qui doivent encore trouver le moyen de travailler sur l'environnement.

187. Les PME (petites et moyennes entreprises) ne doivent pas être totalement oubliées parce qu'elles représentent 90% du business de nos régions – a rappelé Victor Macia. Les petits laboratoires, les petites entreprises en Méditerranée doivent être informés, formés non seulement sur l'impact de leurs activités mais aussi sur les interventions qui peuvent être effectuées d'après les formes de travail existantes, dans la technologie, dans la formation.

188. Concernant les entreprises, les politiques euroméditerranéennes ont échoué. Il n'a pas été concluant de faire connaître à ce secteur la possibilité de travailler et de gagner de l'argent tout en protégeant l'environnement. Il faut trouver de nouvelles voies pour faire passer ce message. Il faut utiliser les nouvelles technologies, les systèmes d'information pour attirer ces entreprises mais cela est loin d'être suffisant. Il faut rechercher de nouveaux modèles de partenariat plus efficaces à travers les Centres Régionaux du PAM et des Institutions méditerranéennes.

189. Le futur INFO/RAC deviendra un des moyens pour attirer les petits entrepreneurs, les PME. Si cela ne se réalise pas – a conclu Victor Macia – nous continuerons à être une société qui dénonce et qui se scandalise mais qui ne fait rien pour mettre à disposition des 90% des PME méditerranéennes des outils de coopération destinés au développement durable excluant ainsi une partie importante de notre société.

190. Remerciant le délégué espagnol d'avoir rappelé l'importance de l'engagement souhaité du futur INFO/RAC vers le secteur Business, Paolo Guglielmi a souligné qu'une des erreurs du passé a été celle d'avoir criminalisé le secteur privé et toute la production non conforme à l'environnement. Dans ce cas, l'information aurait été déterminante. L'information doit être élaborée, analysée et canalisée. Le rôle du futur INFO/RAC sera déterminant pour le changement de cette ligne inscrite dans la Convention de Barcelone. Pour les 20 prochaines années, les ONG ont fait pression pour réaliser cela, trouvant désormais en Sergio Illuminato le moteur pour impliquer le PNUE/PAM entier en un changement qui a fait époque.

191. Les besoins en information doivent être analysés avec attention et canalisés correctement et efficacement. Le rôle d'INFO/RAC sera décisif pour le changement de cette dynamique au sein du PAM et de la Convention de Barcelone. Pendant plus de 20 ans, les ONG ont exercé une pression sur le PAM dans le but d'accomplir cet objectif, en trouvant désormais, en M. Sergio Illuminato, le leader capable d'aider à cette réforme du PAM et de procéder aux changements requis.

192. Nabila Sultan, déléguée du Ministère Egyptien de l'Information, a précisé qu'il est vraiment nécessaire d'avoir accès aux informations et technologies pour lancer des campagnes d'information appropriées et de réels processus de développement durable. Il faudrait coopérer plus pour produire des spots publicitaires, des documentaires, des chansons dédiées à la Méditerranée et à la sauvegarde, impliquant les écoles et les enfants qui pourraient devenir les jeunes ambassadeurs du développement durable.

193. George Manariou, représentant de l'ONG Amis de la Terre au Moyen-Orient a souhaité que INFO/RAC saisisse cette opportunité pour maintenir par de nouveaux rendez-vous importants comme celui de Rome le *Forum sur l'Information et la Communication pour le Développement Durable* à travers lequel il faut continuer à affronter et construire le futur.

194. Remerciant avant tout le CAR/TDE pour l'invitation à la Réunion, Giovanni Guerrieri, représentant de l'ONG Marevivo, a signalé que Marevivo a célébré ses 20 ans. Les premières années, l'association a laissé une trace très faible à travers des données et statistiques scientifiques qui avec beaucoup d'autres ont pris la poussière dans les archives de la communauté scientifique. Aujourd'hui, au contraire, l'aspect de la visibilité est devenue extrêmement important.

195. Giovanni Guerrieri a informé les participants que les associés de Marevivo ont grandement apprécié le nouveau site du PNUE/PAM réalisé par le CAR/TDE permettant une navigation aisée et claire dans son contenu. Le site a donné une nouvelle visibilité à la Convention de Barcelone; il est en mesure de stimuler la curiosité et la volonté d'en savoir plus. Comme suggéré par George Manariou au cours de la précédente intervention, il serait important d'ouvrir un forum sur le site. Ceci est également un nouveau moyen de participation. Le site devrait aussi renvoyer aux activités réalisées dans le cadre du PAM. Giovanni Guerrieri a également mis en évidence le fait qu'une réunion comme celle réalisée par le CAR/TDE à Rome a seulement été mis en place après 30 ans d'activité du PAM. L'attention extraordinaire prêtée par les médias à cet événement est une nouveauté pour le PAM. Il faut alors faire de ces rendez-vous une constante en saisissant l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement pour se rencontrer et échanger les expériences.

196. Sebastiano Venneri, représentant de Legambiente, a déclaré être honoré d'associer aux 30 ans du PAM et aux 20 ans de Marevivo, les 25 ans de Legambiente. Cette série de célébrations – a-t-il commenté – devrait encourager à faire des récapitulatifs et proposer de nouveaux objectifs à l'engagement environnemental, laissant de côté quelques stéréotypes qui l'ont caractérisé les précédentes années.

197. Sebastiano Venneri a cité Predrag Matvejevic, sans conteste le plus grand historien de la Méditerranée encore vivant, qui soutient que la Méditerranée risque de rester prisonnière de son mythe, d'y rester enchaînée, attachée à l'idée et à l'histoire qu'elle a eue. Elle représente une grande histoire, berceau de civilisations, terre de culture, de

tradition mais avec un présent encore plus incertain, indéfini et un profil qui a encore du mal à prendre forme.

198. La Méditerranée risque donc d'être prisonnière de son passé, quand au contraire, l'effort général devrait être dirigé vers une résolution des problèmes de cette splendide mer. Il est clair que la Méditerranée nécessite une politique coordonnée. Cependant, très souvent, pour trouver une solution aux problèmes communs, à une politique coordonnée, à une réalisation partagée, viennent se mettre en place des approches sectorielles. En cela, il est sûrement important de souligner l'importance de l'information. Il faudrait réfléchir plus sur le fait que la situation environnementale empire quand l'information devient insuffisante. Le niveau d'attention des institutions baisse entraînant dans leur chute celle des médias, celle des techniciens effectuant les prélèvements et également celle des personnes.

199. Sebastiano Venneri a aussi rappelé l'anniversaire de la "Goletta Verde". Il s'agit d'une campagne d'information que Legambiente porte en avant depuis vingt ans pour contrôler l'état de santé du bassin. Elle a vu le jour suite aux thèmes de la qualité des eaux de baignade et a été ensuite étendue aux grands thèmes qui affligent la Méditerranée : pêche, pollution systématique, zones protégées. Cette année, pour la seconde édition, il y a une projection extraterritoriale : avec le soutien du CAR/TDE, une des trois embarcations qui participent à cette campagne partira le 1er juillet de la Corse pour un passage par les côtes de la France, de la Catalogne, des îles Baléares, de la Croatie, de la Grèce, de l'Albanie, de la Tunisie, de Malte.

200. Pietro Soddu, représentant de la Euro Arab Management School de Grenade, a présenté les objectifs de l'école et a mis en évidence que les écoles, universités continuent à ne pas avoir accès aux informations sur les conditions environnementales actuelles de la Méditerranée. Il a rappelé également que la formation en Méditerranée reçoit moins de 3% des aides existantes. Les technologies pourraient être d'une aide substantielle à l'optimisation des quelques ressources disponibles et à la consultation de bibliothèques virtuelles avec accès facilité. Cependant, dans le même temps, il est nécessaire de créer plus de master, de programmes académiques dédiés à ces thèmes, permettant ainsi de supporter une importante demande de données et d'informations sur l'état de l'environnement méditerranéen.

201. Alessio Satta, représentant de l'ONG Ambiente Italia, a voulu mettre en exergue le rôle du tourisme, un temps phénomène d'étude pour son impact sur l'environnement et aujourd'hui moyen de diffusion de la nouvelle culture de l'environnement. A ce propos, il a cité un projet de collaboration entre les universités italiennes et allemandes sur la photovoltaïque dans les endroits majoritairement attractifs d'un point de vue tourisme. A travers des questionnaires et des campagnes d'information, les touristes eux-mêmes ont été conditionnés à être les premiers diffuseurs des technologies de soutien à l'environnement.

202. En résumé, il est clair que les ONG continuent de jouer un rôle critique dans la prise en considération des problèmes de l'environnement et du développement durable qui ont un impact certain sur le futur de la région méditerranéenne. Cela est soutenu par les multiples projets et campagnes que la communauté des ONG met en oeuvre dans toute la région. Toutefois, cet admirable et incontournable travail pourra être renforcé à travers une meilleure coordination, particulièrement dans le secteur de la gestion de l'information. Encore une fois, Il y a là la volonté et l'espoir que l'INFO/RAC jouera un rôle décisif dans la création d'un

systeme de diffusion de l'information et de capacite de partage (reseau) en Mediterranee qui supportera non seulement le travail des ONG mais facilitera egalement les liens et les partenariats de travail a un niveau tri-sectoriel impliquant les ONG, la societe civile, les secteurs public et prive. Il existe une forte conviction qu'une telle coordination et que de tels partenariats peuvent avoir un impact majeur sur les problemes environnementaux a plusieurs niveaux - de la population aux decideurs - amenant un progres tangible sur plusieurs problemes complexes qui representent maintenant des menaces pressantes non seulement sur la qualite de l'environnement mais egalement sur la qualite de vie de communautes entieres.

## AGENDA ITEM 8: CONCLUSIONS

Un résumé des plus importantes conclusions de l'atelier et des sessions à thème est exposé dans le Résumé Exécutif. Le défi désormais est de prendre en compte les suggestions utiles et de les intégrer dans les initiatives en cours ou à planifier.

Les suggestions et recommandations faites peuvent être généralement classées comme suit :

- ✚ Celles concernant spécifiquement le développement du PAM Info
- ✚ Celles liées aux futurs rôles et mandats de l'INFO/RAC.
- ✚ Celles liées à la réforme et à l'avenir du PNUE/PAM.

Les recommandations relatives au PAM Info seront revues avec attention, priorisées et quand cela est faisable intégrées dans le processus de conception du système à venir qui inclura une étude des besoins et une évaluation des nécessités des utilisateurs.

Les suggestions relatives aux rôles et au mandat de l'INFO/RAC seront prises en compte comme prévu et si elles correspondent à la nouvelle mission, les recommandations seront alors implémentées pourvu que les ressources et l'expertise soient disponibles. A ce niveau de la réforme institutionnelle, l'INFO/RAC (anciennement CAR/TDE) reste un « travail en cours » et bien qu'il ait clairement défini une mission, il reste sujet à une flexibilité et à un ajustement qui lui assureront de bien respecter les attentes du PAM et de ses composants et partenaires. Pour rappel, la mission de l'INFO/RAC est :

*A travers un Réseau de Services établi et un Système PAM-Info et en maintenant ses composants et partenariats opérationnels, l'INFO/RAC soutient les objectifs de développement durable du Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM) par la livraison de résultats d'information sélectionnés avec précision et le support de services d'information et de communication (IC). Ces livrables seront précis, fiable et opportuns, fournissant une information efficace sur les conditions environnementales dans la région de la Méditerranée et seront spécifiquement conçus et implémentés pour répondre aux besoins des politiques et des utilisateurs. De plus, ils soutiendront la prise de décision à différents niveaux administratifs et échelles géographiques et faciliteront la conformité avec les protocoles et conventions associés permettant ainsi le développement durable autour du bassin méditerranéen.*

Enfin, les suggestions relatives au PAM, particulièrement en ce qui concerne les réformes internes et le renforcement organisationnel seront considérées avec optimisme par les plus hautes sphères et intégrées au sein des plans de réformes institutionnelles.

Le fait est que les défis de développement durable et environnemental en Méditerranée sont complexes et dynamiques. Bien qu'il y ait toujours une tendance de la part des institutions – particulièrement celles avec un héritage de plusieurs décennies – de maintenir le statut quo à travers l'inertie institutionnelle et le risque d'aversion, cela n'est pas la stratégie la plus productive. Le PNUE/PAM se trouve sans aucun doute à un carrefour et s'il désire réanimer l'« action » implicite au sein du Plan d'Action pour la Méditerranée il se doit alors d'adopter une approche innovante, réactive qui implique un meilleur partage et une meilleure gestion de l'information à plusieurs niveaux ; de plus proches partenariats et collaborations avec une gamme d'acteurs au sein de différents secteurs. De plus, la crise de l'environnement à travers la Méditerranée s'aggravant, le fait de ne pas prendre d'audacieuses mesures, de risques modérés et des approches innovantes à ces programmes et initiatives représente un risque en soi-même – et puisque le futur de la région de la Méditerranée est dans la balance, les enjeux (action *versus* inaction) ne pouvaient pas être plus importants.

## **AGENDA ITEM 9: CLÔTURE DU MEETING**

1. Suite à la traditionnelle procédure d'échange de remerciements, le Président a déclaré le meeting clos à 18H30 ce samedi 4 juin 2005.



## ANNEXE I

### LIST OF PARTICIPANTS LISTE DES PARTICIPANTS

#### ALGERIE

**M. Saadene AYADI**

Chief of Cooperation and  
External Relations

ENTV

Algeria

Tel: +213 21 239875

Fax: +213 21 239896

E-mail: [saadene@hotmail.com](mailto:saadene@hotmail.com)

**Ms Hayet-Eddine KHALDI**

Radio Journalist

ENRS

Algeria

Tel: +213 21 230821

Fax: +213 21 230283

**Mr Amar HALES**

TV Journalist

ENTV

Algeria

Tel: +213 21 239875

Mobile: +213 70890461

Fax: +213 21 230223-4-5

**Ms Louisa ABAD**

TV Journalist

ENTV

Algeria

Tel: +213 21 239875

Fax: +213 21 239896

#### BELGIQUE

**Mr Patrick VASTENAEKELS**

Média Relations Manager

Mostra

Globe Village

Chaussée d'Alsemberg 1001

B-1180 Brussels

Belgium

Tel: +32 2 5374400

Fax: +32 2 5372167

E-mail: [patrick.vastenaekels@mostra.com](mailto:patrick.vastenaekels@mostra.com)

#### CROATIE

**Ms Anamarija GANZA HABJAN**

Journalist

Zagreb

HRTV

Croatia

Mobile: +385 915611462

Fax: +385 1 634 2283

E-mail: [anamarija.ganza.habjan@hrt.hr](mailto:anamarija.ganza.habjan@hrt.hr)

**Mr Vladimir ŠPICER**

International Project Coordinator

HRTV  
Croatia  
Tel: +385 1 6343691  
Fax: +385 1 6156304  
Mobile: +385 913840094  
E-mail: [vladimir.spicer@hrt.hr](mailto:vladimir.spicer@hrt.hr)

**EGYPTE**

**Ms Nabila SULTAN**  
Environment Expert Ph.D.  
Ministry of Information  
6, Fowa St.  
Agouza, Giza  
Cairo 12311  
Egypt  
Tel: +202 305 0555  
Fax: +202 302 7027  
Mobile: +2010 2839327  
E-mail: [dr\\_nabila47@yahoo.com](mailto:dr_nabila47@yahoo.com)

**GERMANY/ALLEMAGNE**

**Mr Frank FELL**  
Manager  
Informus  
Gustav-Meyer-Allee 25- Gebäude12  
Germany  
Tel: +49 30 46307303  
Fax: +49 30 46307305  
E-mail: [fell@informus.de](mailto:fell@informus.de)

**GRÉCE**

**Ms Marianna PETRAKI**  
Journalist  
ERT SA  
Atene  
Greece  
Tel: +30 210 6066172-3  
Mobile: +30 6974468460  
E-mail: [mpetraki@hotmail.com](mailto:mpetraki@hotmail.com)

**MS Sofia SPIROU**  
Communications Officer  
MED WET  
MedWet Coordination Unit  
Villa Kazouli  
Kifissias & Lambraki 1  
Athens 14561  
Greece  
Tel: +30 210 8089270  
Fax: +30 210 8089274  
E-mail: [sofia@medwet.org](mailto:sofia@medwet.org)

**ISRAËL**

**Mr Gideon TIBOR**  
IOLR  
Israel Oceanographic and Limnological  
Research Ltd  
Israel  
E-mail: [tiborg@ocean.org.il](mailto:tiborg@ocean.org.il)

**ITALIE**

**Mr Corrado CLINI**

Director General  
Environmental Research and Development  
Ministry for the Environment and Territory  
Via Cristoforo Colombo, 44  
00144 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 57228102  
Fax: +39 06 57228175  
E-mail: [pia-sdq@minambiente.it](mailto:pia-sdq@minambiente.it)

**Mr Salvatore CUFFARO**  
President of the Sicilian Region  
Sicilian Region  
Via Ugo La Malfa, 152  
90147 Palermo  
Italy  
Tel: +39 091 6965274  
Fax: +39 091 6965068

**Mr Fabio PISTELLA**  
President  
CNR Italia  
Rome  
Italy  
Tel: +39 06 49933200  
Fax: +39 06 49932990  
E-mail: [presidenza@rm.cnr.it](mailto:presidenza@rm.cnr.it)

**Ms Annalidia PANSINI**  
Environmental Research and Development  
Ministry for the Environment and Territory  
Via Cristoforo Colombo, 44  
00144 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 57228102  
Fax: +39 06 57228175  
E-mail: [pia-sdq@minambiente.it](mailto:pia-sdq@minambiente.it)

**Ms Fiamma VALENTINO**  
Environmental Research and Development  
Ministry for the Environment and Territory  
Via Cristoforo Colombo, 44  
00144 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 57228102  
Fax: +39 06 57228175  
E-mail: [pia-sdq@minambiente.it](mailto:pia-sdq@minambiente.it)

**Ms Alessandra PARADISI**  
Segretario Generale  
COPEAM  
Via Sambuca Pistoiese, 53  
00138 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 36868473  
Fax: +39 06 8815326  
E-mail: [sgcopeam@copeam.org](mailto:sgcopeam@copeam.org)

**Ms Elena CALAMO SPECCHIA**

Consultant on the Mediterranean Area  
RAI  
Viale Mazzini, 14  
00195 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 36868473  
Fax: +39 06 8815326  
E-mail: [e.calamo@rai.it](mailto:e.calamo@rai.it)

**Mr Christophe DEHLINGER**

Secretary General - External Relations  
COPEAM  
Via Sambuca Pistoiese, 53  
00138 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 36868473  
Fax: +39 06 8815326  
E-mail: [cdehlinger@copeam.org](mailto:cdehlinger@copeam.org)

**Mr Ahmed BOUZID**

Communication Office  
COPEAM  
Via Sambuca Pistoiese, 53  
00138 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 36868473  
Fax: +39 06 8815326  
E-mail: [abouزيد@copeam.org](mailto:abouزيد@copeam.org)

**Ms Raffaella ROSSETTI**

Communication Office Italy  
COPEAM  
Via Sambuca Pistoiese, 53  
00138 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 36868473  
Fax: +39 06 8815326  
E-mail: [rossetti@copeam.org](mailto:rossetti@copeam.org)

**Mr Zouhir LOUASSINI**

Journalist  
Rai News 24  
Largo Villy de Luca, 4  
00188 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 33542517  
Fax: +39 06 33177877  
Mobile: +39 335 5785452  
E-mail: [z.louassini@rai.it](mailto:z.louassini@rai.it)

**Mr Andrea MARCHESI**

Amici per la Vita Onlus  
Via Reggio Emilia, 47  
00198 Roma  
Italy

**Mr Paolo GUGLIELMI**

Head of Marine Unit  
WWF Mediterranean Programme Office  
Via Po, 25/c  
00198 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 84497358  
Fax: +39 06 85300612  
E-mail: [pguglielmi@wwfmedpo.org](mailto:pguglielmi@wwfmedpo.org)

**Mr Sebastiano VENNERI**

Responsabile  
Mare Legambiente  
Via Salaria, 403  
00199 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 862681  
Fax: +39 06 86218474  
E-mail: [s.venneri@mail.legambiente.com](mailto:s.venneri@mail.legambiente.com)

**Ms Rosalba GIUGNI**

President Marevivo  
Lungotevere Arnaldo da Brescia – Scalo de  
Pinedo  
00100 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 3202949  
Fax: +39 06 3222564  
E-mail: [rosalba.giugni@marevivo.it](mailto:rosalba.giugni@marevivo.it)

**Mr Giovanni GUERRIERI**

Marevivo  
Lungotevere Arnaldo da Brescia – Scalo de  
Pinedo  
00100 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 3202949  
Fax: +39 06 3222564  
E-Mail: [g.guerrieri@tin.it](mailto:g.guerrieri@tin.it)

**Mr Marcello RICOTTILLI**

Telespazio S.p.A.  
Business Development-Area  
for the Relations with the EU  
Via Tiburtina 965  
00156 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 40791  
E-mail: [marcello\\_ricottilli@telespazio.it](mailto:marcello_ricottilli@telespazio.it)

**Mr Mohamed AZIZA**

General Director  
Mediterranean Observer  
Rome  
Italy  
Tel: +39 06 36914964  
Mobile: +39 3351457975

**Mr Bruno SOCILLO**  
Director  
RADIO 1 & GR RAI  
Italy  
Fax: +39 06 33172139  
E-mail: [socillo@rai.it](mailto:socillo@rai.it)

**Mr Guido MATTEINI**  
REMPEC Advisor  
Via Ruggero Fiore, 27  
00136 – Rome  
Italy  
Tel: +39 06 39030257  
Fax: +39 06 39886308  
E-mail: [g.matteini@studiogmonline.com](mailto:g.matteini@studiogmonline.com)

**Mr Antonello AURIGEMMA**  
Villa Piccolomini  
Via Aurelia Antica, 164  
00165 – Rome  
Italy  
Tel: +39 06 6374227  
Fax: +39 06 87130945  
Mobile: +39 333 8043279  
E-mail: [aurigemma@tiscali.it](mailto:aurigemma@tiscali.it)

**Mr Franco LA TORRE**  
Medcities Network  
Via Aldrovandi, 16  
00197 – Rome  
Italy  
Tel: +39 06 32659752  
Fax: +39 06 3202024  
Mobile: +39 335 8222374  
E-mail: [latorre@rpr-spa.it](mailto:latorre@rpr-spa.it)

**Mr Alessio SATTA**  
Responsabile Unità Turismo Sostenibile  
Ambiente Italia  
Via Vicenza 5/A  
00185 Roma  
Tel: +39 06 44604205  
E-mail: [alessio.satta@ambienteitalia.it](mailto:alessio.satta@ambienteitalia.it)

**Ms Claudia VERDINI**  
IBM Italia  
Via Sciangai, 53  
00144 – Rome  
Italy  
Mobile: +39 335 8222374

**Ms Tiziana ACCIAI**  
**Mr Alessandro BONFIGLIOLI**  
**Mr Pasquale BINETTI**  
**Mr DE FAZIO**  
**Mr Luca CAPPARONI**  
**Mr Fabrizio CANANÀ**

Haworth Castelli  
Piazza Marconi, 25  
00144 Rome  
Italy  
Tel: +39 06 45409611  
Fax: +39 06 5914370

**Mr Marcello LOCASCIO**  
Rome  
Italy  
Mobile: +39 360900465  
E-mail: [marcello.locascio@libero.it](mailto:marcello.locascio@libero.it)

## JORDANIE

**Mr Munther Issa KANDAH**  
Associate Professor  
Jordan University of Science &  
Technology Chemical Engineering  
Department Vice Director of the Consultative  
Centre for Science and Technology Director  
of the Linking with Industry Department  
P.O. Box 3030  
Irbid  
22110 Jordan  
Tel: +962 2 7201000 ext. 22408  
Mob: +962 795289570  
Fax: +962 2 7095147  
E-mail: [mkandah@just.edu.jo](mailto:mkandah@just.edu.jo)

## MAROC

**Mr Abdelmajid HALLAOUI**  
TV Journalist  
RTM  
Rabat  
Morocco  
Tel: 212 37 761576  
Mobile: 212 61591032  
Fax: 212 37 702500

## PALESTINIAN TERRITORIES AUTORITÉ PALESTINIENNE

**Mr Samir AFIFI**  
Environmental and Earth Science Department  
IUG  
Palestinian Territories  
Tel: +972 599 465665  
Fax: +972 8 2863552 - 2860800  
E-mail: [saffi@mail.iugaza.edu](mailto:saffi@mail.iugaza.edu)

**Mr George MANARIOUS**  
Trade and Environment Project Coordinator  
Friends of the Earth  
Middle East MedNet  
Bethlehem  
Palestinian Territories  
Tel: +972 2 2747948  
Fax: +972 2 22745968  
Mob: +972 505327073  
E-mail: [george30@foeme.org](mailto:george30@foeme.org)

## SERBIE-MONTÉNÉGRO

**Ms Snezana KOPRIVICA**  
Journalist

RTV Montenegro  
Serbia and Montenegro  
Mobile: +381 67817699  
Fax: +381 81 201440  
E-mail: [snezanakoprivica@yahoo.com](mailto:snezanakoprivica@yahoo.com)

## SPAIN/ESPAGNE

**Mr Antonio AROZARENA VILLAR**  
Jefe de la Teledeteccion  
Subdireccion General de Geomatica y  
Teledeteccion  
Instituto Geografico Nacional  
3, c/General Ibanez de Ibero  
28003 Madrid  
Spain  
Tel: +34 91 5979575  
Fax: +34 91 5979770  
E-mail: [aarozarena@mfom.es](mailto:aarozarena@mfom.es)

**Mr Pietro SODDU**  
EAMS – Euro Arab Management School  
Cárcel Baja, 3  
18001 Granada  
Spain  
Tel: + 34 958 805050 Ext.224  
Fax: + 34 958 800152  
E-mail: [psoddu@eams.fundea.es](mailto:psoddu@eams.fundea.es)

**Mr Pedro GONZALEZ**  
Director International Relations  
RTVE  
Spain  
Tel: +34 91 5815403  
Fax: +34 91 5815412  
E-mail: [pedro.gonzalez@rtve.es](mailto:pedro.gonzalez@rtve.es)

**Mr Víctor MACIÀ**  
Industry & Environment Consultant  
MEDPOL Consultant  
C/Comte d'Urgell, 288, 1-B  
Barcelona 8036  
Spain  
Tel: +34 93 4300480 / 322 40 19  
Mobile: +34 618773867  
E-mail: [v.macia@terra.es](mailto:v.macia@terra.es)

**Ms Fonsi ACEVEDO**  
Head of Communication  
Fundación Tres Culturas  
Pabellón Hassan II,  
c/ Charles Darwin s/n  
Isla de la Cartuja  
41092 Sevilla  
Spain  
Tel: +34 954 088032  
Fax: +34 954 081506  
E-mail: [dircom@tresculturas.org](mailto:dircom@tresculturas.org)



**TUNISIE****Mr Imed BARBOURA**

TV Journalist  
ERTT  
71, Avenue de la Liberté  
1002 Belvédère  
Tunis  
Tunisia  
Mobile: +216 98 555730  
Fax: +216 71 781058  
E-mail: [barbouraimed@yahoo.fr](mailto:barbouraimed@yahoo.fr)

**Ms Imen OUERFELLI**

Radio Journalist  
ERTT  
71, Avenue de la Liberté  
1002 Belvédère  
Tunis  
Tunisia  
Tel: +216 71 318046  
Fax: +216 71 781058  
Mobile: +216 96457695

**TURQUIE****Mr Kutluk ÖZGÜVEN**

Faculty of Engineering and Natural Sciences  
Sabanci University  
Orhanli Tuzla  
34956 Istanbul  
Turkey  
Tel: +90 216 4839562  
Fax: +90 216 4839550  
E-mail: [ozquven@sabanciuniv.edu](mailto:ozquven@sabanciuniv.edu)

**UNITED KINGDOM  
ROYAUME UNI****Mr Niall SCLATER**

Head of e-Learning  
Learning Services  
University of Strathclyde  
EUMEDIS Project  
155 George Street  
Glasgow G1 1RD  
United Kingdom  
Tel: +44 141 5483496  
Fax: +44 141 5484216  
E-mail: [niall.sclater@strath.ac.uk](mailto:niall.sclater@strath.ac.uk)

**Ms Katja BACH**

Radar Sat Europe Office  
21-22 Old Steyne  
Brighton, East Sussex  
BN1 1EL  
United Kingdom  
Tel: +44 1273 648359  
Fax: +44 1273 648349  
E-mail: [kbach@rsi.ca](mailto:kbach@rsi.ca)

**Mr Samer G. BAGAEEN**

*B.Sc. (Hons) Grad. Dip. M.Sc. Ph.D. ARIBA*  
Urban Design Studies Unit  
Department of Architecture

University of Strathclyde  
131 Rottenrow  
Glasgow G4 0NG  
Tel: +44 141 548 3985  
Fax: +44 141 552 3997  
E-mail : [samer.bagaeen@strath.ac.uk](mailto:samer.bagaeen@strath.ac.uk)

**CORPS DES NATIONS UNIES ET SecrÉTARIATS ET AUTRES OBSERVATEURS**

<p><b>UNITED NATIONS ICT TASK FORCE</b></p>	<p><b>Mr Klaus GREWLICH</b>          Ambassador at large (Germany), Member of the High-level Panel &amp; Senior Advisor, United Nations ICT Task Force          1 un plaza, DC1-1456, New York, N.Y. 10017          USA          Tel: +1 212 9635796          E-mail: <a href="mailto:kwgr@gmx.de">kwgr@gmx.de</a></p>
<p><b>COORDINATING UNIT FOR THE MEDITERRANEAN ACTION PLAN</b></p> <p><b>UNITÉ DE COORDINATION POUR LE PLAN D'ACTION POUR LA MÉDITERRANÉE</b></p>	<p><b>Mr Paul MIFSUD</b>          Coordinator          Coordinating Unit for the Mediterranean Action Plan          48 Vassileos Konstantinou Avenue          11610 Athens          Greece          Tel: +30 210 7273101          Fax: +30 210 7253196/7          E-mail: <a href="mailto:paul.mifsud@unepmap.gr">paul.mifsud@unepmap.gr</a></p>
<p><b>UNEP/MAP REGIONAL ACTIVITY CENTRES</b></p> <p><b>CENTRES D'ACTIVITÉS RÉGIONALES PNUE/PAM</b></p>	<p><b>Mr Sergio ILLUMINATO</b>          Director General          ERS/RAC          Via Cagliari, 40          00198 Rome          Italy          Tel: +39 06 85305147          Fax: +39 06 8542475          E-mail: <a href="mailto:director@ers-rac.org">director@ers-rac.org</a></p> <p><b>Mr Fabrizio AVERSA</b>          Earth Observation Unit          ERS/RAC          Via Cagliari, 40          00198 Rome          Italy          Tel: +39 06 85305147          Fax: +39 06 8542475          E-mail: <a href="mailto:faversa@kell.it">faversa@kell.it</a></p> <p><b>Mr Lucien CHABASON</b>          President          BP/RAC          Blue Plan          54 rue du Faubourg Saint Honoré          75008 Paris          France          Tel: +33 1 42653338          Mobile: +33 626 177759          E-mail: <a href="mailto:lucienchabason@wanadoo.fr">lucienchabason@wanadoo.fr</a></p> <p><b>Mr Roberto PATRUNO</b>          Director          REMPEC</p>

	<p>Regional Marine Pollution Emergency Response Centre for the Mediterranean Manoel Island Gzira GZR 03 Malta Tel: +356 21 337296-8 Fax: +356 21 339951 E-mail: <a href="mailto:jpace@rempec.org">jpace@rempec.org</a></p> <p><b>Mr Daniel DROCOURT</b> Coordinator Programme 100 Sites Historiques Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille 10 Ter Square Belsunce 13001 Marseille France Tel: +33 491 907874 Fax: +33 491 561461 E-mail: <a href="mailto:ddrocourt@mairie-marseille.fr">ddrocourt@mairie-marseille.fr</a></p>
<b>EXPERTS</b>	<p><b>Piero ANGELA</b> Popular Science Expert</p> <p><b>Mr Andrea DE CARLO</b> Writer</p> <p><b>Mr Enzo MAIORCA</b> Ambassador of the Sea 96100 Siracusa Italy Tel: +39 0931 722231 Fax: +39 0931 488265</p>

## ANNEXE II

### AGENDA

#### MERCREDI, 1er JUIN

	<b>Célébrations du 30<sup>ème</sup> Anniversaire du Programme des Nations Unies pour l'Environnement/Plan d'Action pour la Méditerranée</b>
<b>11.00-13.00</b>	<b>PRÉSENTATION</b> <u>Intervenants :</u> <b>Paul Mifsud</b> , Coordinateur du PNUE/PAM <b>Corrado Clini</b> , Directeur Général de la Recherche Environnementale et du Développement du Ministère Italien de l'Environnement et du Territoire. <b>Salvatore Cuffaro</b> , Président de la Région de Sicile <b>Sergio Illuminato</b> , Directeur Général, CAR/TDE du PNUE/PAM <u>Participants :</u> <b>Klaus Grewlich</b> , Ambassadeur (Allemagne), Membre du High-level Panel & Senior Advisor, United Nations ICT Task Force <b>Alessandra Paradisi</b> , Secrétaire Général de la COPEAM
<b>10.00-19.00</b>	<i>Mediterranean Environmental Award</i> Projection audiovisuelle et expositions photographiques
<b>13.00-14.30</b>	<i>Cuisine Méditerranéenne</i>
<b>14.30-15.00</b>	Joint Meeting MAP & COPEAM Vidéo sur les 30 ans du PAM
<b>15.00-19.00</b>	<i>Meeting du Jury Internationale MEA</i> Sélection des Vainqueurs Audiovisuel

**JEUDI, 2 JUIN**

	<p><b>Atelier International d'Experts :</b>  <b>"Système Info PAM, besoins et utilisation d'information"</b></p>
<p><b>10.00-13.00</b></p>	<p><b>SECTEUR INSTITUTIONNEL</b></p> <p><u>Coordination :</u>  <b>Niall Sclater</b>, Chef d' eLearning, Learning Services, Université de Strathclyde University– Projet Eumedis</p> <p><u>Intervenants :</u>  <b>Klaus Grewlich</b>, Ambassadeur (Allemagne), Membre du High-level Panel &amp; Senior Advisor, United Nations ICT Task Force</p> <p><u>Participants :</u>  <b>Samir Afifi</b>, Département des Sciences de l'Environnement et de la Terre IUG – Autorité Palestinienne  <b>Samer G. Bagaeeen</b> B.Sc. (Hons) Grad. Dip. M.Sc. PhD. ARIBA, Urban Design Studies Unit Department of Architecture Université de Strathclyde – Royaume-Uni  <b>Munther Issa Kandah</b>, Professeur Associé à la Jordan University of Science &amp; Technology Chemical Engineering Vice-Directeur du Département du Consultative Centre for Science and Technology Director of the Linking with Industry Department – Irbid, Jordanie  <b>Kutluk Özguven</b>, PhD, Faculté d'Ingénierie et des Ciencias Naturelles Tuzla – Istanbul, Turquie  <b>Pietro Soddu</b>, Euro Arab Management School – Grenade, Espagne</p>
<p><b>15.00-18.00</b></p>	<p><b>SECTEUR BUSINESS</b></p> <p><u>Coordination :</u>  <b>Antonio Arozarena Villar</b>, Deputy Director of the Cartographic Production of the National Geographic Institute of the Spanish Ministry of Public Works  <b>Fabrizio Aversa</b>, Unité d'Observation de la Terre CAR/TDE</p> <p><u>Participants :</u>  <b>Katja Bach</b>, Radar Sat Europe Office - United Kingdom  <b>Maria Dalla Costa</b>, Chef de l'Unité des Relations Internationales A.P.A.T. – Rome, Italie  <b>Daniel Drocourt</b>, Coordinateur Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille – Marseille, France  <b>Frank Fell</b>, General Manager Informus - Allemagne  <b>Franco La Torre</b>, Risorse RpR spa – Rome, Italie  <b>Umberto Minopoli</b>, Telespazio S.p.A. Business Development – Rome, Italie  <b>Annalidia Pansini</b>, Ministère de l'Environnement et du Territoire Rome, Italie  <b>Roberto Patruno</b>, Directeur du REMPEC - Malte  <b>Marcello Ricottilli</b>, Telespazio S.p.A.– Rome, Italie  <b>Gideon Tibor</b>, Oceanographic and Limnological Research- Israël  <b>Fiamma Valentino</b>, Ministère de l'Environnement et du Territoire, Rome, Italie  <b>Claudia Verdini</b>, IBM, Italie</p>
	<p><b>Célébrations du 30<sup>ème</sup> Anniversaire du Programme des Nations Unies pour l'Environnement/Plan d'Action pour la Méditerranée</b></p>

<b>10.00-19.00</b>	<i>Mediterranean Environmental Award</i> Projection audiovisuelle et expositions photographiques
<b>13.00-14.00</b>	<i>Cuisine Méditerranéenne</i>

## VENDREDI, 3 JUIN

	<b>Atelier International d'Experts :</b> <b>“Système Info PAM, besoins et utilisation d'information“</b>
<b>10.00-13.00</b>	<b>SECTEUR MEDIA</b>  <u>Coordination :</u> <b>Alessandra Paradisi</b> , Secrétaire Général de la COPEAM  <u>Intervenants :</u> <b>Jacques Perrin</b> , Réalisateur <b>Piero Angela</b> , Expert en Popular Science <u>Participants :</u> <b>Saadene Ayadi</b> , Chef de la Coopération et des Relations extérieures ENTV - ALGÉRIE <b>Hamid Belkessam</b> , Directeur du Programme ENRS - Algérie <b>Pedro Gonzales</b> , Directeur des Relations Internationales RTVE - Espagne <b>Zouhir Louassini</b> , Journaliste Rai News 24 – Italie <b>Vladimir Spičar</b> , Département des Relations Internationales & Coordinateur Produits Intenationaux HRTV – Croatie <b>Bruno Socillo</b> , Directeur RADIO 1 & GR RAI – Italie <b>Nabila Sultan</b> , Expert Environnement, Ministère de l'Information – Égypte <b>Patrick Vastenaekels</b> , Média Relations Manager Globe Village – Belgique
	<b>Célébrations du 30<sup>ème</sup> Anniversaire du Programme des Nations Unies pour l'Environnement/Plan d'Action pour la Méditerranée</b>
<b>10.00-19.00</b>	<i>Mediterranean Environmental Award</i> Projection audiovisuelle et expositions photographiques
<b>13.00-14.00</b>	<i>Cuisine Méditerranéenne</i>
<b>14.00-16.00</b>	Joint Meeting MAP & COPEAM : Video sur les 30 ans du PAM  <u>Participants :</u> <b>Imed Barboura</b> , TV Journaliste ERTT - Tunis, Tunisie <b>Hamid Belkessam</b> , Directeur du Programme ENRS - Algérie <b>Ahmed Bourid</b> , Bureau Communication de la COPEAM – Rome, Italie <b>Elena Calamo Specchia</b> , Consultante pour la Zone Méditerranée de la RAI - Rome, Italie <b>Christophe Dehlinger</b> , Secrétaire Général – Relations Extérieures de la COPEAM – Rome, Italie <b>Anamarija Ganza Habjan</b> , HRTV - Croatie <b>Abdelmajid Hallaoui</b> , TV Journaliste RTM - Marrakech Regional Station – Marrakech, Maroc <b>Hayet-Eddine Khaldi</b> , Journaliste Radio ENRS - Algérie <b>Snezana Koprivica</b> , Journaliste RTV Serbie-Monténégro et Monténégro <b>Imen Ouerfelli</b> , Journaliste Radio ERTT – Tunis, Tunisie <b>Marianna Petraki</b> , Journaliste ERT SA – Athènes, Grèce
<b>16.00-19.00</b>	<i>Meeting du Jury International MEA</i> Sélection des Vainqueurs Audiovisuel





**SAMEDI, 4 JUIN**

	<p><b>Atelier International d'Experts :</b>  <b>“Système Info PAM, besoins et utilisation d'information“</b></p>
<b>10.00-12.00</b>	<p><b>SECTEUR ONG</b></p> <p><u>Coordination :</u>  <b>Paolo Guglielmi</b>, Chef de l'Unité Marine, Bureau International du Programme Méditerranéen WWF</p> <p><u>Intervenants :</u>  <b>Enzo Maiorca</b>, Ambassadeur de la Mer  <b>Andrea De Carlo</b>, Écrivain</p> <p><u>Participants :</u>  <b>Lucien Chabason</b>, Président du Plan Bleu  <b>Rosalba Giugni</b>, Président Marevivo – Rome, Italie  <b>Víctor Macià</b>, Consultant Industrie&amp;Environnement, MEDPOL Consultant – Barcelone, Espagne  <b>George Manarious</b>, Coordinateur Projet Commerce et Environnement Amis de la Terre, Moyen-Orient MedNet – Jérusalem, Israël  <b>Andrea Marchese</b>, Amici per la Vita Onlus – Rome, Italie  <b>Alessio Satta</b>, Chef d'Environnement Tourisme Durable Italie – Rome, Italie  <b>Jamie Skinner</b>, Directeur du Centre de Coordination Méditerranéen IUCN - The World Conservation Union Parque Tecnológico de Andalucía – Campanillas Malaga, Espagne</p> <p><b>Sofia Spirou</b>, Communications Officer MED WET MedWet Initiative Coordination Unit – Athènes, Grèce  <b>Sebastiano Venneri</b>, Responsable Mare Legambiente – Rome, Italie</p>
<b>12.00-13.00</b>	<p><b>CONCLUSIONS</b></p> <p><u>Intervenants :</u>  <b>Klaus Grewlich</b>, Ambassadeur (Allemagne), Membre du High-level Panel &amp; Senior Advisor, United Nations ICT Task Force  <b>Sergio Illuminato</b>, Directeur Général, CAR/TDE du PNUE/PAM</p>
	<p><b>Célébrations du 30<sup>ème</sup> Anniversaire du Programme des Nations Unies pour l'Environnement/Plan d'Action pour la Méditerranée</b></p>
<b>10.00-19.00</b>	<p><i>Mediterranean Environmental Award</i>  Projection audiovisuelle et expositions photographiques</p>
<b>13.00-14.30</b>	<p><i>Cuisine Méditerranéenne</i></p>
<b>15.00-19.00</b>	<p><i>Meeting du Jury International MEA</i>  Sélection des Vainqueurs Audiovisuel</p>